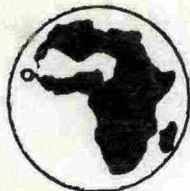


3971



CILSS

**COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL**



**UNION EUROPEENNE
(UE)**

*Programme régional
'Amélioration des Instruments du Diagnostic
Permanent pour la Sécurité Alimentaire
Régionale' Phase III.*

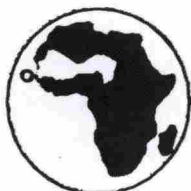
DIAPER III

**SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE PREVISIONNELLE
DES PAYS DU CILSS**

EXERCICE 1998/99

Novembre 1998

Projet DIAPER III, ECA, Centre AGRHYMET B.P. : 11.011 Niamey - NIGER - Tél. : (227) 73.37.03 / Fax : 73.36.47
E-mail: diaper@sahel.agrhytmet.ne



CILSS

**COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL**



**UNION EUROPEENNE
(UE)**

*Programme régional
'Amélioration des Instruments du Diagnostic
Permanent pour la Sécurité Alimentaire
Régionale' Phase III.*

DIAPER III

**SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE PREVISIONNELLE
DES PAYS DU CILSS**

EXERCICE 1998/99

Novembre 1998

Projet DIAPER III, ECA, Centre AGRHYMET B.P. : 11.011 Niamey - NIGER - Tél. : (227) 73.37.03 / Fax : 73.36.47
E-mail: diaper@sahel.agrhymet.ne

TABLE DES MATIERES

RESUME	3
I - SITUATION REGIONALE	6
1.1 DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE	6
1.1.1 Conditions agro-météorologiques	6
1.1.2 Situation phytosanitaire	7
1.1.3 Situation de l'élevage	8
1.1.3 Situation hydrologique	9
1.2 PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES DE L'EXERCICE 1998/99	10
1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières	10
1.2.2 Les stocks	11
1.2.3 Prévisions d'importation	12
1.2.4 Besoins et disponibilités	12
1.2.5 Conclusion	15
II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS	16
2.1 BURKINA FASO	16
2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99	16
2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières	17
2.1.3 Perspectives alimentaires	18
2.2 LE CAP VERT	19
2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99	19
2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières	21
2.2.3 Perspectives alimentaires	21
2.3 GAMBIE	23
2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99	23
2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières	25
2.3.3 Perspectives alimentaires	25
2.5 MALI	26
2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99	26
2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières	28
2.5.3 Perspectives alimentaires	29
2.6 MAURITANIE	30
2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99	30
2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières	32
2.6.3 Perspectives alimentaires	32
2.7 NIGER	34
2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/1999	34
2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières	35
2.7.3 Perspectives alimentaires	36
2.8 SENEGAL	37
2.8.1 Déroulement de la campagne 1998/99	37
2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières	39
2.8.3 Perspectives alimentaires	40
2.9 TCHAD	40
2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99	40
2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières	42
2.9.3 Perspectives alimentaires	43
ANNEXES	44

RESUME

Les premières estimations de production de la campagne 1998/99 sont disponibles pour tous les pays à l'exception de la Guinée Bissau où aucune enquête n'a pu être menée pour cause de troubles civils. Aussi, l'analyse régionale ne prend pas en compte les données relatives à ce pays, pour lequel une mission spéciale sera entreprise ultérieurement afin d'évaluer sa situation alimentaire.

Sur la base des résultats fournis par les enquêtes agricoles, la production céréalière prévisionnelle totale des pays du CILSS est évaluée cette année à 10 526 600 tonnes.

Si ces chiffres se confirment le Sahel connaîtra un nouveau record de sa production brute céréalière qui sera supérieure de 5% au dernier record enregistré durant la campagne 1994/95. Le niveau de production attendue sera supérieur de 16% à la moyenne des 5 dernières années, et de 30% à celui de l'an passé.

La variation prévisionnelle de la production selon les pays est la suivante:

	Ecart par rapport à la moyenne 1993-97	Ecart par rapport à la campagne 1997/98
Burkina Faso	+1%	+19%
Cap-Vert	-42%	-31%
Gambie	+16%	+6%
Guinée Bissau	-	-
Mali	+12%	+18%
Mauritanie	-4%	+7%
Niger	+47	+77%
Sénégal	+1%	+23%
Tchad	+40%	+30
CILSS	+16%	+30

Par rapport à l'année dernière, les productions seront en hausse dans l'ensemble des pays à l'exception du Cap Vert où la production accusera une baisse de 31 %. L'importance des écarts s'explique surtout par les mauvaises récoltes de 1997 et les bons résultats de cette année dus aux conditions pluviométriques favorables qu'a connu le Sahel.

La plupart des pays enregistreront une augmentation de la production par rapport à production moyenne sur les cinq dernières années. Seuls le Cap Vert et la Mauritanie accuseront un niveau de production inférieur à la moyenne.

Cependant, ces hausses de productions ne sont que relatives car, en considérant la production par habitant, on remarque que la variation est moindre et souvent négative selon les pays. Ainsi, au niveau régional, la production par habitant sera d'environ 200 kg. Si elle est en hausse de 26% par rapport à celle de la campagne 1997/98 elle ne sera supérieure que de 7% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Par rapport à cette moyenne, la production par habitant sera en baisse au Cap Vert (-48 %), en Mauritanie (-14 %), au Sénégal (-7%), au Burkina Faso (-5 %) et en Gambie (-2%). Elle sera en hausse au Niger (36 %), au Tchad (28 %) et au Mali (2 %).

Sur le plan disponibilité alimentaire, la production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales estimée à 8 632 100 tonnes.

Les stocks actuels des paysans, des commerçants et des offices publics sont évalués à 472 300 tonnes de céréales. Les prévisions d'importations (essentiellement du riz et du blé) s'élèvent à 1 766 900 tonnes. Elles seront en diminution de 21 % par rapport aux réalisations de 1998.

Ainsi, les disponibilités totales prévisionnelles sont de 10 871 300 tonnes pour des besoins globaux de 10 877 300 tonnes (dont 10 124 500 tonnes pour la consommation humaine et 752 800 tonnes de stocks finaux. Ceux-ci verront en effet, leur niveau renforcé à cause des bonnes perspectives de récoltes.

Il se dégage alors une situation d'équilibre (- 6000 T) entre ressources et emplois contre un déficit net important de 737 000 tonnes l'an dernier. Le maintien et la consolidation de cet équilibre dépendra du bon fonctionnement des marchés et de la réalisation du programme d'importation. Le déficit traduit plus une situation d'équilibre si le marché céréalier fonctionne bien au niveau régional et les prévisions d'importations hors région sont réalisées. La situation alimentaire céréalière régionale connaîtra une nette amélioration par rapport à la campagne dernière: plus de disponibilités, moins de tensions sur les marchés, prix moins élevés, meilleure accessibilité aux produits céréaliers.

Cependant, des poches de déficits conjoncturels pourront être observés çà et là dans les pays à cause des inondations et autres mauvaises conditions agro-climatiques qui ont affecté le bon déroulement de la campagne agricole dans ces zones. L'accessibilité des populations aux céréales pourrait , être difficile dans ces zones.

Des interventions seront nécessaires pour aider ces populations. Pour cette année, les actions suivantes peuvent être suggérées: les cultures de contre saison dont le potentiel est important cette année, la constitution ou reconstitution des banques de céréales, les opérations de vivres contre travail, le cash for work, etc.

Sur le plan disponibilité alimentaire, la production brute totale permet de dégager une quantité nette de céréales estimée à 5 032 170 tonnes.

Les stocks actuels des paysans, des commerçants et des offices publics sont évalués à 472 300 tonnes de céréales. Les réserves nationales (essentiellement du riz et du blé) s'élevaient à 1 788 900 tonnes. Elles seront en diminution de 21 % par rapport aux réalisations de 1998.

Ainsi, les disponibilités totales prévisionnelles sont de 10 871 300 tonnes pour des besoins globaux de 10 871 300 tonnes (dont 10 124 600 tonnes pour la consommation humaine et 746 700 tonnes de stocks fluviaux). Ceux-ci venant en effet, leur niveau tendra à cause des pertes objectives de récoltes.

Il se dégage alors une situation d'équilibre (- 5000 T) entre ressources et emplois contre un déficit net important de 737 000 tonnes à combler. Le maintien et la consolidation de cet équilibre dépendra du bon fonctionnement des marchés et de la réalisation du programme d'importation. Le déficit traduit plus une situation d'équilibre si le marché céréalier fonctionne bien au niveau régional et les prévisions d'importations pour la région sont réalisées. La situation alimentaire céréalière régionale connaît une nette amélioration par rapport à la campagne précédente: moins de disponibilités, moins de tensions sur les marchés, les produits élevés, meilleure accessibilité aux produits céréaliers.

Cependant, des pertes de récoltes conjuguées pourront être observées et la dans les zones à cause des inondations et autres mauvaises conditions agro-climatiques qui ont affecté le bon déroulement de la campagne agricole dans ces zones. L'accès aux céréales sera restreint dans les zones à cause des inondations et autres mauvaises conditions agro-climatiques qui ont affecté le bon déroulement de la campagne agricole dans ces zones.

I - SITUATION REGIONALE

1.1 Déroulement de la campagne

1.1.1 Conditions agro-météorologiques

L'installation de l'hivernage a été hétérogène au niveau des pays du CILSS et au sein des zones agro-écologiques de chaque pays. Le front pluvieux est apparu de manière précoce en avril et mai dans la partie sud du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Tchad. Il a continué sa progression d'est en ouest au niveau du Sahel.

Au mois de juin, la quantité des pluies enregistrées a été faible dans certains endroits de la partie sud du Sahel, notamment au sud-ouest et au centre du Burkina Faso, et dans l'ouest du Niger. Elle a été importante dans l'extrême sud-ouest du Niger et du Mali et dans le sud-est du Burkina Faso. C'est durant cette même période que le sud du Sénégal, la Gambie et le sud-est de la Mauritanie ont reçu leurs premières pluies.

A partir de la troisième décade de juillet, les pluies utiles se sont généralisées dans l'ensemble du Sahel. Les quantités de pluies enregistrées au cours des mois d'août et septembre ont été abondantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace. Elles ont été exceptionnelles dans plusieurs endroits du Sahel, notamment au Niger, au Sénégal et au Tchad.

Globalement, la fin des pluies utiles est intervenue en fin septembre dans l'est et la partie septentrionale du Sahel, et en début octobre dans la partie méridionale.

Contrairement à l'hivernage de l'an dernier caractérisé par un début précoce suivi d'une longue pause pluviométrique en juin et juillet, celui de cette année, bien que tardif dans plusieurs endroits, a connu une bonne pluviométrie bien répartie dans le temps et dans l'espace.

L'installation tardive de l'hivernage a eu pour conséquence une perturbation dans les calendriers culturels. En effet, on a noté un étalement considérable des semis de mai à août, une utilisation de variétés précoces dans plusieurs régions du Sahel pour parer au retard d'arrivée des pluies utiles notamment en Mauritanie et au Sénégal.

Ce retard a également entraîné une diminution de la durée utile de la saison pour les variétés photopériodiques (à cycle long) notamment dans le sud-ouest du Burkina Faso.

De l'installation des pluies aux récoltes, l'approvisionnement en eau des cultures a été en général correct. Les récoltes sont intervenues dans de bonnes conditions pour les premiers semis. Par contre, les semis tardifs de céréales à cycle long en Mauritanie, au Sénégal, en Gambie et dans le sud-ouest du Burkina Faso ont connu une fin de saison moins favorable à cause de l'arrêt précoce des pluies. Cette situation de fin de saison difficile pour les cultures pluviales, combinée à une insuffisance de semences sélectionnées et d'engrais, le retard d'installation des semis, explique en partie l'existence de zones à risque conjoncturel cette année (cf. tableaux en annexe 3).

Concernant la campagne de contre-saison, les apports pluviométriques consistants des mois de juillet, août et septembre augurent d'assez bonnes productions des cultures irriguées et de décrue sauf au Cap Vert.

1.1.2 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été caractérisée par de faibles manifestations d'acridiens migrants (criquet pèlerin et criquet migrateur) et d'activités relativement modérées de sautériaux et d'insectes floricoles. Par contre, des infestations sporadiques parfois fortes d'autres insectes (pucerons, chenilles défoliatrices et mouche blanche) ont été notées de même qu'un accroissement des effectifs d'oiseaux prédateurs. Ces différentes attaques se sont traduites dans certains cas par la destruction complète des cultures.

En effet, au cours de la campagne, seuls de petits effectifs ou des individus isolés de criquet pèlerin ont été rencontrés en Mauritanie, au Mali et au Niger. Le criquet migrateur est resté relativement discret au Mali et au Tchad. Les sautériaux ont été à l'origine de dégâts sur le maïs et les haricots au Cap Vert et sur le mil en Mauritanie. Ailleurs au Sahel (Sénégal, Mali, Niger et Tchad), leur pression parfois localisée n'a pas eu de grande incidence sur les récoltes. Au Mali, les superficies déclarées complètement sinistrées par les pucerons sur le sorgho, sont estimées à environ 13 000 ha. Quant aux chenilles défoliatrices, elles ont été à l'origine de ressemis en plusieurs endroits du Sahel.

Les oiseaux déprédateurs ont développé de fortes populations et causé des dégâts significatifs sur les cultures au cours de la saison pluvieuse notamment au Mali. Ils constituent toujours une menace sérieuse pour les cultures de contre saison et les cultures de décrue. Enfin, des attaques sévères de mouche blanche (*Bemisia* sp.) ont été signalées sur les cultures de coton au Burkina Faso et au Sénégal.

1.1.3 Situation de l'élevage

L'évolution de la situation pastorale permet de distinguer deux grandes tendances. Celle de la frange ouest comprenant le Cap Vert, le Sénégal, la Mauritanie et la Gambie qui ont connu un démarrage difficile eu égard à la situation de la campagne écoulée et celle du Centre et de l'Est dont la situation peut être jugée moyenne à bonne durant tout le long de la campagne.

Avec l'évolution de la saison, les parcours du bétail jusqu'au 16^{ème} parallèle ont connu un bon développement végétatif dans tout le Sahel. Cependant quelques inquiétudes résident dans la durabilité saisonnière du fourrage en relation avec les besoins des animaux au Sénégal et au Cap Vert. Une telle situation pourrait engendrer des déplacements précoces du cheptel sénégalais vers le Centre Sud, le Sud et l'Est du pays. Dans les îles du Cap Vert, les stratégies développées pour parer au problème fourrager resteront le destockage et l'apport d'aliments complémentaires en plus du fourrage ensilé, compte tenu du faible développement de biomasse cette année dans le pays.

Dans la partie Centrale et Ouest, les bonnes conditions observées à partir du mois d'août laissent présager de bonnes disponibilités fourragères au cours de la saison sèche tant dans les pâturages sur zones ouvertes que dans les grands ensembles lacustres que constituent les parcours du Delta du Niger et du Lac Tchad.

Dans ces deux situations, des mesures conservatoires sont à prendre pour la sauvegarde du tapis herbacé au cours de la saison sèche contre les feux de brousse et le surpâturage. Par ailleurs, une meilleure observation des marchés à bétail devra permettre une bonne évaluation de la vulnérabilité des populations pastorales.

1.1.3 Situation hydrologique

La situation hydrologique dans les pays membres du CILSS a suivi la même évolution que celle des précipitations. En effet avec l'irrégularité des pluies en début d'hivernage, la montée des eaux au niveau des différents cours d'eau était mitigée jusqu'à la période de la mi-juillet. A cette période, la plupart des réservoirs de barrages de la région étaient à des niveaux très bas. Cette situation a eu des conséquences sur l'alimentation en eau et en électricité de certains centres urbains (Ouagadougou, Bamako, entre autres).

Avec le retour de pluies en importance et en fréquence à partir de la troisième décade de juillet, la montée des eaux a été très franche. Les quantités d'eau reçues ont engendré d'une part, des écoulements moyens à importants au sein des principaux cours d'eau causant des inondations des rizières et, d'autre part, engendré des inondations dans beaucoup des centres urbains et ruraux causant des dégâts importants et des pertes de vies humaines dans certains pays (Niger, Sénégal, Tchad, Burkina). Cependant une conséquence heureuse des ces importants écoulements est le très bon remplissage de réservoirs de barrages et autres points d'eau dans presque tous les pays sahéliens.

Pour le bassin du fleuve Niger, les écoulements dans le haut bassin au Mali en période de crue à Koulikoro et à Mopti sont comparables à ceux de 1994. La crue de septembre à Niamey a été très importante avec un débit maximum local jamais enregistré depuis l'installation de la station en 1928. Cette situation a causé le débordement du fleuve sur l'ensemble de la vallée du Niger avec pour conséquence l'inondation de beaucoup des rizières et de certaines habitations. Cette crue exceptionnelle à Niamey est due aux importants débits enregistrés au Burkina sur la Sirba qui est le principal affluent du fleuve Niger contribuant aux écoulements à Niamey.

Pour le bassin du lac Tchad, les crues de cette année sur le Logone et le Chari ont été très importantes et comparables à celles de 1988 qui est pour ce bassin l'année de la plus importante crue de ces vingt dernières années. La conséquence de cette importante crue et des fortes pluies a été l'inondation des cultures dans le sud du pays. On estime à environ 44 000 hectares les superficies perdues. La remontée du lac Tchad a commencé en fin août de façon très franche. La crue du Chari laisse envisager des niveaux importants permettant une bonne alimentation de la cuvette nord du lac à travers la grande barrière.

A l'exception du fleuve Niger à Niamey pour lequel la crue malienne est attendue en fin décembre ou début janvier, tous les autres cours d'eau du Sahel sont présentement en phase de décrue avec une bonne perspective de production du riz en culture de décrue.

1.2 Perspectives alimentaires céréalières de l'exercice 1998/99

1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières¹

La production céréalière brute des pays du CILSS² s'élèvera à 10 526 600 tonnes cette année dont 9 266 400 T de céréales sèches (mil, sorgho, maïs), 1 242 800 T de riz et 17 400 T de blé. Elle accusera une hausse d'environ 30% par rapport à celle de la campagne dernière évaluée à 8 093 300 tonnes³.

Elle sera en hausse sensible par rapport à celle de la dernière campagne dans tous les pays (+6 à +77%) à l'exception du Cap Vert où elle sera en baisse de 31%.

Par rapport à la moyenne de la période 1993/94 à 1997/98, la plupart des pays enregistrent une hausse de production allant de 1 à 47 %. Par contre, le Cap vert et la Mauritanie accuseront des baisses de production respectives de 42 et 4%.

La production régionale par habitant (200 kg/hbt) sera supérieure à celle de la dernière campagne (158 kg/hbt) et à la moyenne sur la période 1993-1997 (187 kg/hbt).

Elle sera en hausse dans tous les pays (de 2 à 72% selon les pays) sauf au Cap Vert où un écart de -32% sera observé par rapport aux résultats de la campagne 1997/98. Comparée à la moyenne de la période 1993/94 à 1997/98, la production prévisionnelle par habitant sera en augmentation au Mali, au Niger et au Tchad. Dans les autres pays, elle sera en baisse.

¹ Ces prévisions prennent également en compte les cultures de saison sèche (contre-saison) qui seront réalisées en irrigué ou en décrue entre novembre 1998 et mai 1999

² Production de Guinée Bissau non comprise

³ Production de Guinée Bissau comprise (145.400 T)

Ces différentes variations sont présentées au tableau 1.

Tableau 1 : Variation de la production prévisionnelle 1998/99 par rapport à celle de 1997/98 et à la moyenne 1993-97.

Pays	Production totale (%)		Production par habitant (%)	
	Variation par rapport 1997/98	Variation par rapport moyenne 1993-97	Variation par rapport 1997/98	Variation par rapport moyenne 1993-97
Burkina Faso	+19	+1	+18	-5
Cap Vert	-31	-42	-32	-48
Gambie	+6	+16	+2	-2
Guinée Bissau	-	-	-	-
Mali	+18	+12	+11	+2
Mauritanie	+7	-4	+4	-14
Niger	+77	+47	+72	+36
Sénégal	+23	+1	+20	-7
Tchad	+30	+40	+27	+28
CILSS	+30	+16	+26	+7

La production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales d'environ 8 632 100 tonnes constituées à 91% de céréales sèches, et 9% de riz. La production nette de blé reste toujours insignifiante (14 800 tonnes).

1.2.2 Les stocks

Les stocks disponibles en fin octobre 1998 s'élèvent à 472 300 tonnes⁴. Ils ne représentent que 86% du niveau de l'an dernier (550 700 tonnes) en baisse également par rapport à l'exercice 1996/97 (805.600 tonnes). Ils sont essentiellement composés de stocks privés et publics qui se chiffrent à 311 300 tonnes. Les stocks paysans, généralement plus importants ne sont que de 161 000 tonnes.

Environ 66% de ces stocks se trouvent au Mali (138 400 tonnes) et au Sénégal (180 500 tonnes). Ailleurs, ils sont relativement moyens à faibles: 40 000 tonnes au Burkina Faso, 51 800 tonnes en Mauritanie, 25 200 tonnes au Niger; 16 600 tonnes au Cap Vert, 11 300 tonnes en Gambie et 8 500 tonnes au Tchad.

⁴ Cette quantité ne prend pas en compte les 10.000 t de Guinée Bissau qui figurent au bilan ex-post 1997/98

Les prévisions de stocks de fin d'exercice (octobre 1999) sont de 752 800 tonnes dont 406 500 tonnes de stocks paysans. Ces stocks nettement supérieurs à leur niveau d'octobre 1998, traduisent les intentions des différents acteurs de profiter des bonnes récoltes en perspectives pour reconstituer leurs stocks dont les niveaux ont été sérieusement réduits lors des trois dernières campagnes. La situation est particulièrement favorable cette année à la reconstitution des stocks nationaux de sécurité et des banques de céréales dans les zones structurellement déficitaires.

1.2.3 Prévisions d'importation

Les prévisions d'importations sont estimées à 1 766 900 tonnes soit 34 kg par habitant, essentiellement du riz (54%) et du blé (36%). Elles sont inférieures aux réalisations de l'exercice précédent (2 225 100 tonnes ou 43 kg par habitant). L'aide alimentaire attendue (117 600 tonnes) ne représente que 7% du programme d'importation. Si elle se confirme, elle sera en baisse d'environ 18% par rapport à celle reçue en 1997/98 qui fut une très mauvaise campagne. Au regard des prévisions de récoltes, cette aide pourrait essentiellement se faire à travers des achats locaux ou triangulaires et contribuer à soutenir la production interne.

Les principaux importateurs seront le Sénégal (riz et blé), la Mauritanie (blé), le Niger (maïs essentiellement) et le Burkina Faso (riz et blé). Les importations de ces pays représenteront respectivement 43%, 15% et 12% et 11% des importations totales de la région. Celles des autres pays représenteront entre 2 et 8%.

1.2.4 Besoins et disponibilités

Les besoins céréaliers de la région pour l'exercice 1998/99 sont estimés à 10 877 300 tonnes (consommation humaine et stocks finaux). Il sont constitués à 79% de céréales sèches, 15% de riz et 6% de blé.

Les disponibilités totales avant importations/exportations (production nette + stocks disponibles au 31/10/98) s'élèvent à 9 104 400 tonnes et couvrent 84 % des besoins. Il subsiste alors un écart brut de 1 772 900 tonnes à combler à travers des programmes adéquats de productions de contre saison, d'importations et/ou d'aide alimentaire.

Seul le Niger dégage une situation brute équilibrée. Dans les autres pays, le déficit brut dégagé bien qu'en diminution par rapport à l'an dernier, est resté important dans plusieurs pays: 876 400 tonnes au Sénégal, 356 800 tonnes en Mauritanie, 151 800 tonnes au Tchad, 131 600 tonnes en Gambie, 90 900 tonnes au Cap Vert, 90 200 tonnes au Burkina Faso et 83 900 tonnes au Mali.

La réalisation du programme d'importations permettra de renforcer les disponibilités céréalières régionales pour les porter à 10 871 300 tonnes pour couvrir les besoins de consommation humaine et de stocks finaux (cf. tableau ci-dessous),

Tableau 2 : Evolution du niveau de couverture des besoins par type de céréale.

Céréale	Besoins (T)	Disponibilités (T)	Taux de couverture des besoins (%)
-céréales sèches:	8 579 000	8 291 200	97
-Riz	1 627 400	1 859 200	114
-Blé	670 900	720 900	107
Total CILSS	10 877 300	10 871 300	99,9

Il ressort de ce tableau que les disponibilités totales permettront de couvrir les besoins. Par groupe de céréale, il se dégagera un déficit en céréales sèches et un excédent en riz et en blé si le programme d'importation est réalisé comme prévu.

Malgré cet équilibre précaire de la balance céréalière régionale, la situation alimentaire sera nettement meilleure que celle de la campagne dernière : plus de disponibilités, moins de tensions sur les marchés, prix moins élevés, meilleure accessibilité aux produits céréaliers.

Au niveau des pays par contre, la situation alimentaire est variable entre eux. De plus, elle pourrait évoluer de manière contrastée au cours de l'exercice dans certains pays. Les bilans céréaliers prévisionnels, indiquent en effet que seul le Niger pourrait dégager un excédent qui atteint un niveau acceptable (les importations venant conforter des ressources internes relativement solides). L'excédent net de 100 000 T du Burkina Faso résultent surtout des importations et de la non prévision par ce pays de stocks paysans qui pourraient être important cette année.

Les autres pays enregistrent des déficits plus ou moins déjà importants : Sénégal (-110 900 tonnes), Tchad (-87 700 tonnes), Mauritanie (-85 900 tonnes), Mali (54 100 tonnes), Cap Vert (-50 400 tonnes) et Gambie (-19 700 tonnes).

Néanmoins, la majorité des populations dans les pays devraient connaître des conditions d'alimentation meilleures que celles de la campagne dernière.

Pour les populations des zones à risque structurel, les efforts d'assistance seront moindres à cause des améliorations sensibles de leurs productions. Cette assistance même si elle sera réduite par rapport à son niveau des années antérieures excepté au Cap Vert devra s'étendre aux zones à déficit conjoncturel identifiées dans les différents pays et qui se présentent comme suit :

- Sénégal : départements de Louga, Tivavouane et M'Backé, régions de Ziguinchor, Thiès, et de Fatick.
- Mali : nord ouest de la région de Kayes et de Mopti, nord de la région de Ségou.
- Burkina Faso : provinces de Boulgou, Bazéga, Oubritanga, Sanguié, Kouritenga et Boulkiemdé
- Niger : arrondissement de Illela, Madaoua, Bouza, Doutchi, Boboye, Dosso, Konni, Matameye et Mirriah;
- Mauritanie : wilayas des Hodhs El Chargui et El Gharbi, du Gorgol de l'Assaba et du Guidimakha, tonnesagant, Brakna, tonnesrarza et les zones péri urbaines de la zone sylvo pastorale;
- Cap-Vert: quasiment tout le pays, particulièrement la zone rurale.
- Gambie: Lower and Upper Nuimi dans la NBD, Kiang West and Central dans la LRD et Fonis dans WD.
- Tchad: Le Logone Oriental, Le Logone Occidentale, La Tandjilé, le Moyen Chari et le Mayo-kebbi.
- Guinée Bissau: tout le pays à cause de l'insécurité particulièrement les régions de Bissau, de Biombo, Bafata et Gabu.

Les interventions en faveur des populations vulnérables pourraient cibler entre autres :

- le développement des cultures de contre-saison au vue des conditions hydriques favorables dans plusieurs pays ;
- la constitution ou reconstitution de banque de céréales,
- les opérations de vivres contre travail,
- les activités génératrices de revenus.

En général, les achats locaux ou triangulaires pour l'aide alimentaire devront être privilégiés cette année pour aider aux transferts des surplus localisés vers les zones déficitaires et soutenir la production.

1.2.5 Conclusion

Les caractéristiques de la campagne agricole 1998 montrent un accroissement de 30 % de la production du Sahel par rapport à l'année dernière. Cependant, cet accroissement n'est que relatif car la campagne 97/98 a été la plus mauvaise de ces 5 dernières années. En effet, la production par habitant en 1997/98 n'a été que de 158 kg. Elle se situait entre 185 kg et 213 kg les antérieures années.

Le bilan céréalier régional indique un équilibre entre ressources et emplois. Cet équilibre doit être considéré comme précaire. Son maintien et sa consolidation dépendra des résultats définitifs des récoltes et du bon fonctionnement des marchés en particulier la réalisation du programme d'importation. Nonobstant cet aspect, la situation alimentaire régionale sera nettement meilleure qu'en 1997/98 pour les populations.

Enfin, malgré les bons résultats de cette campagne, il subsistera des poches de déficit céréalier localisées, pouvant nécessiter des interventions. Des surplus importants pourront cependant être enregistrés dans certaines régions à l'intérieur des pays. Des efforts soutenus doivent être envisagés pour une bonne gestion de ces surplus (transfert vers les zones déficitaires ou reconstitution des stocks).

De plus, la campagne 98/99 est très prometteuse sur le plan des potentialités de contre saison. A ce niveau également des actions sont nécessaires pour une meilleure exploitation du potentiel (mise en place des semences, lutte contre les déprédateurs, conservation des denrées périssables etc..).

Sur le plan pastoral, des mesures conservatoires sont à prendre pour la sauvegarde du tapis herbacé au cours de la saison sèche contre les feux de brousse et le surpâturage. Par ailleurs, une meilleure observation des marchés à bétail devra permettre une bonne évaluation de la vulnérabilité des populations pastorales.

II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS

2.1 BURKINA FASO

2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99

La saison hivernale 1998 a été marquée par un démarrage précoce au mois d'avril suivi d'un ralentissement du régime pluvieux durant les mois de mai à juin dans la quasi-totalité du pays. Dès la première décade du mois de juillet, les pluies se sont intensifiées tant du point de vue de la quantité que de la répartition spatio-temporelle. Ces conditions favorables ont persisté jusqu'en fin septembre et même durant le mois d'octobre dans certaines localités comme Niangoloko. Comme résultante de cette bonne pluviométrie, le cumul saisonnier du 1er avril au 31 octobre 1998 se situe entre 508,4 mm à l'extrême nord (Dori) et 1138,5 mm à l'ouest (Bérégadougou).

Comparé à celui de l'année 1997 pour la même période, le cumul saisonnier présente une situation pluviométrique normale à excédentaire dans la majeure partie du pays. Elle est même très excédentaire dans les provinces du Sourou et de la Gnagna. La situation se présente par contre déficitaire dans le Poni (Gaoua) et dans la partie de la Comoé (Niangoloko).

Rapportée à la moyenne inter-annuelle 1961-1990, le cumul se présente légèrement déficitaire dans les provinces du Poni (Gaoua) et du Kadiogo (Ouaga-aéroport) uniquement.

Ainsi, à la lumière des hauteurs d'eau enregistrées sur les différentes stations, la situation pluviométrique 1998 se présente dans l'ensemble meilleure à celle de 1997 et à la moyenne inter-annuelle 1961-1990.

Cette pluviométrie a permis aux cultures de bénéficier dans l'ensemble, de bonnes conditions pluviométriques du début jusqu'à la fin de la campagne. Les semis démarrés en avril/mai se sont développés normalement dans la majeure partie du pays. Cependant, l'affaiblissement du régime hydrique en juin a été à l'origine de quelques semis tardifs dans les provinces du Poni, de la Comoé et du Houet. Hormis ces cas de semis tardifs, les perspectives de récoltes sont bonnes dans les différentes régions du pays.

La situation phytosanitaire a été globalement favorable, nonobstant les attaques observées sur le cotonnier dans la région de la Boucle du Mouhoun. Par ailleurs, les quelques dégâts causés par les ravageurs, y compris les plantes parasites (striga, mildiou etc) ont été en général faibles.

Sur le plan pastoral, la situation sanitaire du bétail a été relativement calme dans la plupart des provinces à l'exception des provinces du Nayala et des Banwa, qui ont connu des foyers de péripneumonie contagieuse bovine. On a également noté une persistance de la trypanosomiase animale dans les régions sud et ouest du pays.

Les pâturages sont abondants dans l'ensemble du pays et le niveau de remplissage des points d'eau est satisfaisant aussi bien dans les zones agro-pastorales que sur les parcours.

En conclusion, la campagne agricole 1998/99 s'est déroulée dans des conditions pluviométriques et phytosanitaires propices à l'obtention de bonnes récoltes. Cependant, elle a été marquée par des conditions alimentaires très difficiles à cause des faibles récoltes de 1997. Ceci a beaucoup affecté les conditions de travail des populations dans plusieurs régions.

2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes de la campagne 1998/99 sont évaluées par le dispositif national d'enquête, à 2 387 800 tonnes de céréales. Elles se répartissent comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	710 800
-sorgho	1 113 300
-maïs	431 100
-riz	113 300
-fonio	19 300
TOTAL	2 387 800

Cette production prévisionnelle est légèrement supérieure de 1% à la production moyenne des cinq dernières années et nettement supérieure à celle de la campagne 1997/98 (+19%). La production brute par habitant qui en résulte est de 219 kg, en hausse de 18% par rapport à celle de 1997/98 mais inférieure de 5% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production nette disponible qui se dégage est de 1 995 700 tonnes.

2.1.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières (production + stocks) avant importations sont de 2 035 700 tonnes. Elles sont inférieures de 4% aux besoins totaux estimés 2 125 900 tonnes sur la base d'une norme de consommation de 190 kg/an/habitant et d'une prévision de stocks finaux d'environ 52 400 tonnes⁵.

Par produit, il se dégage un excédent brut avant importations de 10 000 tonnes de céréales sèches, un déficit brut de 71 100 tonnes de riz et de 29 100 tonnes de blé comme le montre le bilan céréalier en annexe 5.

Le programme d'importations de 191 00 tonnes de céréales envisagé permet de combler les déficits bruts et de renforcer les stocks finaux pour toutes les denrées. Aucune exportation ou réexportation n'est prévue.

Si les prévisions de récoltes sont atteintes et le programme d'importation est réalisé, le pays sera dans une situation excédentaire⁵ d'environ 100.000 T. Les disponibilités céréalières apparentes par habitant seront de 204 kg, supérieure de 14 kg aux besoins de consommation qui sont de 190 kg par habitant.

Au vu de ceci, la situation alimentaire générale du pays, ne paraît pas très préoccupante même pour les provinces à déficit structurel qui enregistrent une augmentation sensible de leur production. Cependant quelques difficultés localisées en particulier durant la période de soudure pourront être observées dans certaines provinces ayant connu des perturbations agroclimatiques pendant le déroulement de la campagne. Il s'agit de: Oubritenga, Oudallan, Soum, Séno, Bazéga, Nahouri, Boulkiemdé, Sanguié, Kouritenga, Boulgou, Kadiogo, Yatenga, Passoré, Bam et Sanmatenga. Si un réel transfert de céréales à partir des provinces excédentaires ne s'opère pas en leur faveur, leur situation alimentaire sera mauvaise durant la soudure.

⁵ Les stocks finaux ne tiennent pas compte des stocks paysans qui n'ont pas fait l'objet de prévision. La constitution de ces stocks pourraient contribuer à réduire substantiellement l'excédent net dégagé sur le bilan et l'offre sur les marchés

Pour faire face à cette situation, les actions suivantes peuvent être envisagées :

- approvisionnement des banques de céréales pour améliorer la disponibilité des produits ;
- appui au développement de cultures de contre saison ;
- transfert des céréales des zones excédentaires vers les zones déficitaires ;
- etc...

2.2 LE CAP VERT

2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99

Les premières pluies sont arrivées dans les îles du Sud au cours de la 2ème décade de juillet, correspondant à la période normale de démarrage de la saison hivernale dans l'Archipel. Ces pluies se sont généralisées au cours du mois d'août permettant ainsi l'installation définitive des cultures.

Après une pause survenue dans la première décade de septembre, le régime pluviométrique a repris par la suite dans les îles du Sud. En revanche, des cas de stress hydrique ont été observés dans la partie Nord de l'île de Santiago où les pluies se sont particulièrement concentrées dans les zones sud et centre de l'île. La situation s'est globalement améliorée au cours de la troisième décade. Mais, contrairement à la saison précédente, aucune pluie n'a été enregistrée au mois d'octobre dans l'Archipel.

Dans les îles à vocation agricole, les cumuls de cette année sont inférieurs à ceux de 1997 et aux moyennes 1981-90. Par rapport à 1997, le déficit observé varie de 1% à Pau Cortado dans l'île de Fogo à 177% à Sao Francisco dans l'île de Santiago. Comparé à la moyenne 1981-90, ce déficit va de 4% à Pico Da Cruz à 184% à Boca De Coruja dans l'île de Santo Antao. L'analyse effectuée au niveau des différentes îles montre que les pluies ont été plus abondantes et mieux réparties dans les îles du Sud particulièrement à Fogo où certains postes ont enregistré plus de 150 mm en 3 jours de pluies. Par contre les îles du Nord ont été peu arrosées.

Sur le plan agricole, les premiers semis à sec de maïs ont démarré au cours de la 3ème décennie de juin. Ils se sont généralisés dans l'île de Santiago avec l'arrivée des pluies en juillet. Les îles du Sud ont été très arrosées durant le mois d'août permettant un développement normal des cultures. Dans les îles du Nord par contre, les cultures ont subi un stress hydrique dès la première décennie d'août. Ceci a occasionné des pertes des premiers semis dans les endroits où la levée s'est effectuée dans de mauvaises conditions hydriques. Ainsi, les producteurs ont dû ressemer le maïs dans l'île de Santiago et plus particulièrement à Santa Catarina.

Dans ce contexte, le développement des cultures a été très hétérogène. Actuellement on assiste au début de la récolte en vert du haricot dans certaines localités de Fogo, Brava et Santiago. Le maïs est au stade de maturation dans les îles du Sud. Dans les autres îles, les cultures sont pour la plupart en phase de croissance mais n'ont aucune chance d'arriver à maturation. C'est aussi le cas du nord de l'île de Santiago (région de Tarrafal). Les perspectives de récoltes sont faibles dans les zones semi- arides. L'absence de pluies en octobre a sévèrement affecté les cultures. Dans l'île de Fogo, la présence de brume sèche et de vents forts pourrait aussi affecter négativement les récoltes attendues.

La situation hydrologique a été quant à elle, caractérisée par quelques écoulements et des crues sur quelques bassins versants des îles de Santiago (Ribera, Seca, Trindade), Fogo et Brava suite à de fortes pluies durant le mois d'août. Ces écoulements ont été plus importants à Santiago au mois de septembre. Ainsi, les conditions hydrologiques sont peu favorables pour assurer un remplissage satisfaisant des nappes cette saison particulièrement dans l'île de Santiago.

La situation phytosanitaire a été marquée par des premières éclosions en début août dans l'île de Santiago occasionnant des dégâts sur le maïs et le haricot. Au cours des deux décennies suivantes, de nouveaux foyers sont apparus dans les îles de Santiago, Santo Antao, Brava et Fogo. Les superficies infestées ont été estimées à 2 000 hectares sur lesquels 1 000 hectares ont pu être traités. Dans les autres îles, les dégâts ont pu être limités grâce à l'utilisation d'appâts empoisonnés. D'autres parasites (notamment des pucerons, des chenilles et des iules) ont été signalés sur les cultures de maïs, de niébé et de haricot mais sans grande incidence sur les récoltes. Dans l'île de Fogo, de fortes infestations de punaises vertes persistaient encore en octobre sur le haricot.

Sur le plan pastoral, avec le déficit pluviométrique de la saison, les pâturages se sont très peu développés dans l'archipel à l'exception des îles de Fogo et Brava. Comme l'année passée, les éleveurs ont commencé à vendre une partie de leur troupeau pour prévenir d'éventuelles mortalités. L'insuffisance des pâturages sera en partie compensée par les résidus des récoltes de maïs et de niébé et par l'ensilage pratiqué en zone d'altitude mais la production fourragère restera insuffisante pour couvrir les besoins des troupeaux et des apports complémentaires seront nécessaires.

Actuellement le cheptel présente un état nutritionnel satisfaisant, qui malheureusement risque de se dégrader à partir du mois de mars/avril prochain. Sur le plan sanitaire, seule la peste porcine (contre laquelle des vaccinations sont en cours), a été notée dans les îles de Santiago et de Maio.

2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1998/99 de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial) est très faible. Elle est estimée à 3 400 tonnes ce qui permettra de dégager une production nette de 2 900 tonnes environ.

Si ces prévisions se confirment, la récolte de cette année, accusera une diminution de 31% par rapport à celle de 1997/98 et de 42% par rapport à la moyenne des productions 1993-1997.

La production brute prévisionnelle par habitant ne sera que de 8 kg. Elle est inférieure de 32% à celle de la campagne 1997/98 (12 kg) et de 48% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles (15 kg).

2.2.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités avant importation ne sont que de 19 500 tonnes pour des besoins prévisionnels évalués à 110 400 tonnes suivant la norme de consommation de 206 kg/an et un niveau de stock final de 22 200 tonnes. Il se dégage alors un déficit brut de 90 900 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 6.

Les prévisions d'importation sont de 40 500 tonnes entièrement sous forme d'aide alimentaire. Ceci laisse apparaître un déficit net global après importation de 50 400 tonnes. L'examen du bilan par produit montre des déficits de 31 800 tonnes de maïs, de 11 600 tonnes de riz et de 7 000 tonnes de blé.

Ainsi, comme en 1997, la production de maïs, seule céréale produite au Cap Vert, s'annonce à nouveau très inférieure à la normale. La situation alimentaire sera donc à nouveau précaire dans les zones rurales en 1998/99. Les productions de haricots, patates douces qui contribuent à améliorer la situation alimentaire des populations rurales se présentent également sous des perspectives de récoltes très médiocres. La situation de l'élevage qui serait relativement favorable durant la première moitié de l'année du fait des bonnes disponibilités en fourrage et en résidus de récolte risquera d'être localement préoccupante (île de Santiago). De plus, des problèmes de disponibilités en semences pourraient se poser pour la prochaine campagne.

Cependant cette situation n'est pas exceptionnelle au Cap Vert qui, pour l'essentiel de sa consommation, dépend d'importations commerciales ou d'aides alimentaires. La situation globale des approvisionnements alimentaires du pays devrait donc rester stable en 1998/99 si les mêmes efforts sont maintenus. Les prix des céréales sont dans l'ensemble restés assez stables en 1997/98. La libéralisation prévue du commerce des céréales devrait favoriser la fluidité des approvisionnements et limiter la hausse des prix. Il faut cependant noter que le prix du blé qui était jusqu'alors subventionné pour moitié, a été fortement augmenté en septembre à cause de la suppression de la subvention.

En terme d'aide alimentaire, les dotations déjà confirmées se chiffrent à plus de 42 000 tonnes. Quoique inférieures aux 45 000 tonnes reçues en 1997/98, ces promesses permettent d'envisager un bon approvisionnement alimentaire du pays pour les prochains mois si elles se réalisent.

Cependant, le mauvais déroulement de la campagne 1998 ne sera pas sans conséquences selon les autorités dans plusieurs domaines :

- sur le plan économique, le déficit en produits alimentaires de base entraînera une augmentation des prix dans le contexte de libéralisation en cours et plusieurs investissements dans le secteur agricole ne seront pas rentabilisés en 1998;

- la mauvaise situation hydrologique aura des conséquences négatives sur le plan social dont l'augmentation du chômage à cause de la limitation des cultures de contre saison et de la baisse des revenus agricoles ;
- sur le plan sanitaire, le manque d'eau peut avoir des conséquences sur la santé des populations notamment des enfants et entraîner un besoin de renforcement des interventions dans les cantines scolaires en particulier ;
- sur le plan écologique, la pression sur les ressources naturelles (forêts, pâturages,...) risque d'augmenter.

Des actions visant à atténuer ces difficultés sont à envisager.

2.3 GAMBIE

2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99

Les premières pluies utiles sont apparues tardivement, au cours de la deuxième décennie de juin, sur le centre et l'est. Elles ne se sont que modestement maintenues au cours de ce mois, avec des pauses pluviométriques modérées de 8 à 10 jours.

La saison pluvieuse ne s'est réellement installée sur l'ensemble du territoire qu'à partir de la mi-juillet. Les pluies se sont alors manifestées régulièrement, parfois sous la forme d'averses violentes (300 mm en 12 jours à Sapu). Au cours du mois d'août, la pluviométrie s'est bien maintenue sur le centre et s'est accrue sur les zones maritimes, portant les cumuls sur tout le territoire à plus de 300 mm.

Ces bonnes conditions se sont maintenues tout au long du mois de septembre ce qui a abouti en fin de campagne, à une situation pluviométrique excédentaire par rapport à 1997, et équivalente à la normale (1961-1990).

Les pluies utiles enregistrées à la mi-juin, au centre et à l'est, ont permis la réalisation des premiers semis de céréales précoces dans ces zones (mil précoce, maïs). A la fin juin, les précipitations se sont accrues à l'est, autorisant des semis en humide de céréales secondaires à grande échelle et à partir de la mi-juillet, les fortes pluies enregistrées sur tout le territoire ont permis une généralisation des semis à l'ouest pour le mil tardif, le sorgho et l'arachide. Cependant, ces cultures sont en retard d'environ un mois et risquent de ne pas pouvoir boucler leur cycle végétatif avant la fin des pluies. Les semis de riz pluvial ont été réalisés quant à eux, en juillet.

D'une manière générale, la saison a été favorable aux cultures sur tout le territoire et les perspectives de rendement sont bonnes sur la partie centre et est du pays. Dans les zones ouest par contre, district des Niumis en particulier, le raccourcissement des cycles végétatifs et la mauvaise germination ont gravement nuit au mil précoce. On pourrait également s'attendre dans ces zones à une baisse des rendements d'arachide à cause surtout du semis tardif. Pour les cultures tardives (mil à cycle long, sorgho, riz de bas-fonds ou de mangrove), en absence donc d'une pluie d'ici à fin octobre, les rendements espérés risqueraient d'être gravement compromis.

La situation phytosanitaire a été calme avec cependant, quelques infestations qui n'ont eu que peu d'incidence sur les cultures cette année.

Sur le plan pastoral, l'arrivée tardive des pluies a engendré des conditions d'élevage difficiles jusqu'en juin. Le bétail a souffert du manque de pâturage et d'eau, ce qui a eu plusieurs effets néfastes : perte de poids, diminution de la production de lait et taux d'avortement élevé. Le faible niveau nutritionnel a également favorisé l'apparition de maladies diverses telles que la peste des petits ruminants dans toutes les divisions, sauf dans la Upper river Division (URD) et la Central River Division (CRD). Ces épidémies ont été néanmoins maîtrisées par la vaccination.

Les importantes pluies enregistrées à partir de juillet ont permis un remplissage complet de tous les points d'eau et une bonne disponibilité en fourrage dès la mi-août. Cette situation favorable a occasionné une augmentation de la production de lait, et une amélioration de l'état général du bétail.

2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1998/99 est estimée à 121 000 tonnes. Elle est en hausse de 6% par rapport à la production définitive 1997/98 et de 16% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	69 000
-sorgho	13 600
-maïs	12 100
-riz	26 300
TOTAL	121 000

La production brute prévisionnelle par habitant est de 91 kg en hausse légère de 2% par rapport à celle de 1997/98. Elle accuse par contre une légère baisse de 2% par rapport à la moyenne de la période 1993/94 à 1997/98.

La production nette totale disponible qui se dégage est de 95 900 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 7.

2.3.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières avant importation sont de 107 200 tonnes pour des besoins prévisionnels estimés à 238 800 tonnes (consommation 233 800 tonnes et stock finaux 5 000 tonnes). Il se dégage alors un déficit brut de 131 600 tonnes.

Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 134 000 tonnes et 11 400 tonnes. Les prévisions d'exportation sont de 33 500 tonnes.

La prise en compte du programme d'importation et d'exportation aboutit à un bilan céréalier prévisionnel déficitaire net de 19 700 tonnes. Suivant les produits, ce bilan dégage un déficit de 33 400 tonnes pour les céréales sèches et des excédents pour le riz (5 600 tonnes) et pour le blé (8 100 tonnes).

Les perspectives alimentaires 1998/99 s'annoncent en général bonnes par rapport à celles de la campagne 1997/98. Les prix des céréales sèches accusent déjà une relative baisse par rapport à leur niveau de juin, juillet 1998. Cette baisse pourrait se maintenir au moins jusqu'au premier trimestre 1999 et favoriser une meilleure accessibilité des populations à ces denrées que l'année dernière. Les revenus attendus de la vente d'arachide permettront en plus de soutenir cette accessibilité dans plusieurs régions du pays.

Cependant, au vu des faibles récoltes de mil précoce attendues dans les districts des Niumis (upper et lower), la situation alimentaire des populations de ces deux districts pourraient être préoccupante avant même la période de soudure. En effet, les récoltes de céréales risquent de ne pas couvrir plus de 4 à 5 mois de besoin. Ces districts doivent être considérés comme zones à risque. Ils nécessiteront un suivi rapproché pour détecter à temps les situations éventuelles d'insécurité alimentaire en vue de prendre des mesures appropriées.

L'arrêt des pluies début octobre dans les districts de Kiang west et central et des Fonis, n'a pas permis de réaliser les récoltes escomptées. Ces baisses relativement importantes de production attendues, pourraient entraîner des difficultés alimentaires dans ces régions. Elles doivent faire également l'objet d'attention cette année.

Enfin, cette amélioration potentielle des disponibilités céréalières du pays, pourrait ne pas améliorer de façon significative la situation alimentaire des couches les plus défavorisées de la population rurale et urbaine, notamment les femmes allaitantes, les vieillards et les enfants. Il serait donc indiqué d'entreprendre et/ou de renforcer les actions actuelles visant à réduire l'insécurité alimentaire pour ces couches sociales.

2.5 MALI

2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99

C'est au cours des deux premières décades de mai que des pluies significatives sont tombées dans la majeure partie de la zone agricole. Les hauteurs de pluie cumulées à la troisième décade ont été égales ou supérieures à leurs valeurs normales à l'exception de certaines localités situées au nord des régions de Kayes, de Koulikoro et de Sikasso.

Au mois de juin, après une première décade pluvieuse, une période de faible pluviosité variable suivant les régions, mais s'étalant sur trois décades, s'est installée dans la zone agricole. Les zones les plus touchées par cette baisse de pluviométrie sont le nord-ouest de Kayes, la moitié nord de Ségou (cercles de Niono, Macina et Ségou), le nord-ouest de Mopti (cercles de Tenenkou et Youvarou) et la région de Tombouctou.

C'est seulement à partir de la deuxième décade de juillet que la reprise a été amorcée. Des pluies abondantes et généralement bien réparties ont été enregistrées jusqu'en fin septembre. Le cumul pluviométrique de mai à fin septembre est normal à excédentaire et supérieur à celui de l'année dernière.

Sur le plan agricole, les premières pluies significatives de mai ont permis le démarrage des semis et les premières levées dans la majeure partie du sud de la zone agricole. Les semis se sont poursuivis jusqu'à la première décade de juillet dans les autres régions.

La période de baisse pluviométrique de juin à juillet a été à l'origine d'échecs de semis dans le nord des régions de Kayes et de Ségou, la région de Tombouctou, le nord-ouest de la région de Mopti où les derniers ressemis n'ont été effectués que dans la première quinzaine d'août.

Par contre, les pluies abondantes enregistrées à partir de la deuxième décade de juillet ont permis de renforcer les réserves hydriques du sol assurant ainsi un bon développement végétatif aux principales cultures. En octobre, les cultures sèches étaient en phase de maturation, le riz en phase de floraison et début de récolte. Toutefois, l'arrêt précoce des pluies constaté dès mi-septembre dans certaines localités du nord de la région de Kayes et de la moitié nord de celle de Ségou pourraient être source de baisse des rendements dans ces localités.

Quant à la situation hydrologique, elle est jugée normale et meilleure à celle de 1997. La crue a permis un bon remplissage des casiers rizicoles et des bas-fonds. Malheureusement, des sinistres ont été constatés dans des localités de Tombouctou et Gao, suite à l'inondation des parcelles ressemées au cours de la troisième décade de juillet. Mais les superficies concernées par ces inondations sont inférieures à celles qui ont été observées en 1997.

Sur le plan phytosanitaire, la situation acridienne a été calme en général. On a noté néanmoins des infestations d'insectes opportunistes tels que les chenilles défoliatrices et les pucerons qui ont occasionnés des dégâts importants sur près de 9 900 ha de sorgho dans les régions de Sikasso (Koutiala) et de Ségou (San et Kimparana).

En octobre, la situation était dominée par une forte manifestation d'oiseaux prédateurs dans les périmètres rizicoles (Office du Niger, Office riz Mopti, Office riz Ségou) et dans les régions de Tombouctou et de Gao. Ces oiseaux sont une menace très sérieuse pour les récoltes.

La situation pastorale est satisfaisante car dès juin, la reconstitution du couvert végétal était presque générale, ce qui a favorisé le déplacement des animaux vers les pâturages d'hivernage. Cette situation s'est maintenue jusqu'en septembre où les conditions d'alimentation du bétail ont atteint un niveau optimal. Les principaux points d'eau sont bien remplis et aucune épidémie n'a été signalée. Toutefois, des cas de pasteurolose bovine et ovine, sans grande incidence ont été relevés à Banamba et Ségou.

2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production brute prévisionnelle 1998/99 est estimée à 2 524 000 tonnes. Elle est supérieure de 18% à celle de l'an dernier (2 137 600 tonnes) et de 12% à la moyenne des cinq dernières campagnes (2 246 200 tonnes). Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	746 000
-sorgho	674 000
-maïs	387 000
-riz	688 000
-fonio	20 000
-blé	9 000
TOTAL	2 524 000

La production brute par habitant est estimée à 252 kg en hausse de 11% par rapport celle de 1997/98 et de 2% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 1 987 900 tonnes.

2.5.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités prévisionnelles de céréales avant importation s'élèvent à 2 126 300 tonnes pour des besoins évalués à 22 210 200 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 8. Ce bilan céréalier dégage un déficit brut constitué d'un excédent de 11 400 tonnes de riz, et des déficits des 34 400 tonnes de blé et 60 900 tonnes de céréales sèches.

Le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée de 50 000 tonnes de blé, 30 000 tonnes de riz, 4 800 tonnes de céréales sèches et une sortie de 25 000 tonnes de céréales sèches. Ceci donne une entrée nette prévisionnelle de 29 800 tonnes de céréales.

Sur la base de ce programme d'importation, le pays sera légèrement déficitaire en céréales d'environ 54 100 tonnes. Par produit, il se dégagera un excédent net de 11 400 tonnes de riz, 15 600 tonnes de blé et un déficit net 81 100 tonnes de céréales sèches qui peut être résorbé en partie par une réduction des stocks finaux paysans et/ou un accroissement des productions de contre saison qui bénéficieront de bonnes conditions cette année si la situation aviaire sur les grands périmètres est contrôlée.

Ce léger écart entre ressources et besoins traduit plus ou moins une situation d'équilibre. Les perspectives alimentaires de la campagne agricole 1998/99 s'annoncent prometteuses, avec une diminution potentielle de la vulnérabilité même dans les régions structurellement déficitaires.

Des mesures visant à assurer une bonne gestion des surplus locaux et un approvisionnement adéquat des marchés et des zones traditionnellement déficitaires permettront de renforcer les effets des bonnes récoltes sur l'accessibilité des populations aux céréales. Le fonctionnement des marchés, comme constaté ces dernières années, pourrait être affectée par les sorties de céréales à destination des pays déficitaires de la sous-région. Un suivi régulier des flux transfrontaliers de céréales et des prix, permettra de définir et d'apporter l'assistance nécessaire aux couches les plus vulnérables. Dores et déjà, certaines zones du pays peuvent être considérées comme potentiellement à risque cette année à cause des faibles productions enregistrées. Elles sont indiquée à l'annexe 1. Elles pourront être ciblées dans le cadre d'éventuelles interventions gouvernementales ou privées:

- appui au développement des cultures de contre saison et de décrue ;
- appui au développement d'activités génératrices de revenu ;
- transfert de céréales à partir des zones excédentaires
- constitution de banques de céréales.

2.6 MAURITANIE

2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99

La saison hivernale 1998 a démarré tardivement dans le pays, malgré l'enregistrement de pluies faibles à l'est et au centre-sud du pays durant la période allant de la troisième décennie de juin à la deuxième décennie de juillet.

Ce n'est qu'à partir de la troisième décennie de juillet que des précipitations intenses ont intéressé toute la zone agro-pastorale. Ces pluies ont été abondantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace. Elles se sont poursuivies jusqu'à la deuxième décennie de septembre. Mais à partir de la troisième décennie, elles ont été rares et très faibles, particulièrement au niveau de la wilaya du Hodh el Chargui où elles n'ont pas dépassé 5 mm. Globalement, la pluviométrie a été déficitaire au niveau de plusieurs stations tant par rapport à l'année précédente que par rapport à la moyenne 1980-1995.

Sur le plan agricole, les semis ont commencé en humide de manière sporadique, dès la troisième décennie de juin dans les localités de Ghabou, Bouly et Sélibaby dans la wilaya du Guidimaka. Ils se sont généralisés à partir de la troisième décennie de juillet 1998 dans le reste du pays.

Au cours des mois d'août et de septembre, les conditions hydriques ont été dans l'ensemble favorables à la poursuite des semis tardifs et au développement végétatif des cultures. Les besoins en eau des cultures ont été satisfaits en août grâce aux importantes réserves des sols, sauf au cours de la troisième décennie où les cultures des localités de Djigueni, Kobenni, Barkéol, Bababé, Boghé et Djadjibine ont souffert de stress hydrique.

En première décade de septembre, avec les pluies enregistrées, les cultures qui étaient en début de flétrissement ont repris de la vigueur. A la deuxième décade, les cultures ont présenté dans l'ensemble un bon développement végétatif, sauf dans les localités de Bassiknou, Timbédra et Boghé où l'indice de satisfaction des besoins en eau a baissé. En fin septembre, les réserves hydriques des sols se sont amenuisées au moment où la plupart des plantes n'avaient pas encore bouclé leur cycle. Toutefois, avec les pluies faibles à modérées enregistrées à la première décade d'octobre, les cultures à cycle long pourraient boucler leur cycle dans d'assez bonnes conditions hydriques.

La situation phytosanitaire a été marquée par des invasions massives de sautériaux sur les cultures rizicoles du Gorgol au cours de la première décade d'août. Elles ont occasionné des ressemis sur les cultures sous-pluies. Des dégâts importants ont été également signalés au cours de la première décade de septembre à Ould Yengé (Guidimaka) et à Kankossa (Assaba). Les fortes infestations constatées dans cette région ont complètement détruit les cultures. Au Gorgol, des dégâts similaires ont été observés sur les cultures de céréales et de légumineuses sur Diéri. Des traitements terrestres ont été effectués dans le Guidimaka, l'Assaba et le Gorgol au cours de la première décade d'octobre.

La situation aviaire a été également mouvementée avec une très forte pression d'oiseaux granivores en troisième décade de septembre au Trarza, Brakna, Gorgol et au Guidimaka. Ces oiseaux ont causé des dégâts sur les cultures céréalières de Diéri.

La situation hydrologique a été globalement bonne cette année. Suite aux importantes pluies des mois d'août et de septembre, beaucoup de barrages ont été remplis. Des cas d'inondations ont même été notés dans certains périmètres, villes et routes.

Quant aux pâturages, ils sont dans l'ensemble satisfaisants malgré l'existence de certaines poches déficitaires dans la partie orientale de l'Aftout (Est de la Moughataa de Macta-Lahjar, Nord de la Moughataa de Monguel, Moughataa de Barkéol et de Guerrou) et au Hodh el Chargui. En particulier, les pâturages du nord et du centre de la Moughataa d'Amourj et ceux des Moughataa de Néma et de Oualata sont médiocres. Les déficits de pâturages de ces zones seront néanmoins compensés par les excellents pâturages des Moughataa voisines.

Sur le plan zoo-sanitaire, les maladies infectieuses (botulisme, charbon) signalées en août ont été maîtrisées. Durant le mois de septembre, à part des signes de misère physiologique et des cas de parasitose, la situation est restée stable dans l'ensemble.

2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières⁶

Les prévisions de récoltes sont de 163 500 tonnes de céréales comprenant :

Céréale	Production (T)
-mil	2 800
-sorgho	69 300
-maïs	10 500
-riz	80 900
TOTAL	163 500

Ainsi, la production attendue sera supérieure de 7% à celle de 1997/98 mais inférieure de 4% à la moyenne des cinq dernières années. La production prévisionnelle par habitant est de 64 kg. Elle est légèrement supérieure (+ 2%) à celle de la campagne 1997/98 mais inférieure de 14% à la moyenne de la période 1993 à 1997.

La production nette disponible qui se dégage est de 118 700 tonnes.

2.6.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités totales avant importation sont de 170 500 tonnes contre des besoins estimés à 527 300 tonnes. Le déficit brut qui se dégage est de 356 800 tonnes dont 103 500 tonnes de céréales sèches, 76 400 tonnes de riz et 176 900 tonnes de blé comme l'indique le bilan céréalier en annexe 9.

Le programme d'importations prévoit une entrée globale de 270 900 tonnes. Ces prévisions comprennent 164 400 tonnes de blé dont 3 000 tonnes d'aide alimentaire et 106 500 tonnes de riz dont 6 500 tonnes d'aide alimentaire. Le programme prévisionnel d'importation n'ayant pas prévu une entrée de céréales sèches, un déficit net équivalent au déficit brut en ces céréales de 103 500 tonnes sera observé. D'autre part, un excédent net de 30 100 tonnes de riz et un déficit net de 12 500 tonnes de blé pourraient être enregistrés.

⁶ l'enquête agricole n'ayant pas été terminée pour les prévisions, les productions ont été estimées par le service des statistiques grâce à des méthodes alternatives

La situation alimentaire 98/99 s'annonce globalement meilleure que celle de l'an dernier. Les conditions du déroulement de la campagne cette année, sont dans l'ensemble meilleures que celles de 1995, jugée jusqu'à présent comme l'une des meilleures durant les cinq dernières années.

La production du diéri dans les wilayas agricoles de l'ouest (Brakna, Gorgol et Assaba) est assez proche de l'année 95/96. De plus, les zones à typologie bas-fonds et décrue augurent de meilleures perspectives de production. La production rizicole dans la wilaya de Trarza avec l'introduction d'une nouvelle variété à haut potentiel de rendement sur plus de 9 000 ha contribuera à l'augmentation de l'offre locale de céréales. Cependant, l'amélioration de la production céréalière de ces dernières typologies dépendra de la bonne maîtrise de la situation aviaire et acridienne.

La situation pastorale présente également un meilleur profil dans l'ensemble. Les pâturages se sont bien reconstitués, hormis de petites poches dans la partie centrale de l'Aftout, qui seront résorbées par des déplacements vers les zones mieux pourvues. Cette situation atténuera la vulnérabilité des pasteurs qui disposeront de lait et d'animaux en meilleur état et par conséquent une valeur commerciale accrue. Globalement, malgré la faiblesse du pouvoir d'achat de la majeure partie de l'Aftout, la situation alimentaire devrait s'améliorer par une bonne politique de transfert à partir de l'intérieur du pays et d'un encouragement des échanges transfrontaliers entre les pays limitrophes et la Mauritanie.

En dépit des améliorations attendues par rapport aux campagnes dernières, les productions attendues seront encore très insuffisantes par rapport aux besoins du pays. Une partie où la totalité de certaines wilayas (Hodh El Chargui, Assaba, Brakna, Adrar, Guidimaka) et à un degré moindre la zone du lac R'kiz du Trarza méritent une attention particulière pour les prémunir d'une éventuelle crise alimentaire. Ces zones et d'autres sont signalées comme zones à déficit structurel et conjoncturel dans le pays. Les principales sont notées en annexe 1. Un suivi et une évaluation des besoins d'assistance aux populations de ces localités a déjà été entrepris par le commissariat à la sécurité alimentaire. Si ces efforts sont suivis d'effet, la crise pourrait être en partie contrôlée.

2.7 NIGER

2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/1999

Les premières pluies utiles sont apparues de manière précoce au cours de la troisième décade d'avril. Durant le mois de mai, elles ont été irrégulières sur l'extrême sud du pays : sud des départements de Dosso, Maradi, Tahoua et la Communauté Urbaine de Niamey (CUN)).

En début juin, les manifestations pluvieuses sont remontées légèrement vers le nord, atteignant le sud du département de Tillabéry. La situation pluviométrique, alors excédentaire par rapport à la normale, a marqué le pas au cours des deuxième et troisième décades de juin. Les pluies ont été essentiellement modérées (20 mm) et très localisées (Dosso, Tahoua, Maradi). Le centre du département de Tillabéry, la zone comprise entre les départements de Tahoua, Tillabéry et Dosso, et, dans une moindre mesure, les départements de Maradi, Zinder et Diffa, ont connu une période de sécheresse assez marquée, jusqu'à la fin de la première décade de juillet.

A partir de la deuxième décade de juillet, la saison a été caractérisée par de pluies importantes et régulières sur l'ensemble de la zone agro-pastorale. Quelques pluies diluviennes de 50 à 100 mm se sont en particulier abattues de la troisième décade de juillet à la première décade de septembre, causant parfois des inondations (CUN, Zinder). Cette situation a prévalu jusqu'à la deuxième décade de septembre et le cumul des précipitations jusqu'à cette date a été supérieure à la normale.

De la seconde décade de septembre jusqu'à la mi-octobre, les pluies se sont lentement atténuées. Quelques localités des départements de Tillabéry, Dosso, Diffa et Tahoua ont reçu des pluies modérées (20 mm) jusqu'au 10 octobre. De fait, la majorité de postes ont accusé un cumul pluviométrique supérieur à 500 mm et aussi supérieur à la normale. Ce cumul des précipitations avoisine celui de la campagne 1994/95.

Les pluies utiles enregistrées en fin avril et au cours de mai ont permis aux paysans d'effectuer des semis en humide de céréales (mil et sorgho) précoces dans la partie méridionale du pays (sud des départements de Dosso, Tillabéry, Maradi, Tahoua).

La levée a été en général bonne. Cependant, la disparité des pluies en mai, les vents de sable et les sautériaux ont entraîné des dessèchements et des pertes de jeunes pousses un peu partout. Sur certains arrondissements (nord Doutchi, Madaoua), des ressemis ont été effectués très tardivement.

Les bonnes pluies enregistrées tout au long des mois d'août et septembre ont largement subvenu au besoins en eau des cultures. La plupart des sols disposaient de réserves hydriques suffisantes. Dans la vallée du fleuve Niger et dans les aménagements hydro-agricoles, les fortes pluies ont engendré des inondations préjudiciables au riz. Plusieurs parcelles ont été inondées, voire non-semées (environ 2120 ha perdus). De même, ces fortes pluies ont parfois handicapé le développement du niébé qui se trouvait en phase de croissance et ont engendré des avortements de floraison.

Les infestations des cultures, principalement par les sautériaux et les chenilles défoliatrices, ont été moins importantes cette année, comparées à la campagne de 1997/98 et à la moyenne des cinq dernières années.

Dans l'ensemble, la saison laisse donc augurer de bonnes perspectives de récoltes sur la majorité des départements du pays.

Sur le plan pastoral, jusqu'à la mi-juillet, la situation des pâturages était peu favorable au bétail. Au cours du mois de juin, les ressources fourragères et les points d'eau étaient devenus rares. Seul le sud du pays (arrondissements de Say et Gaya) présentaient de meilleures conditions d'abreuvement et d'alimentation. La situation ne s'est améliorée qu'en fin août ce qui s'est traduit dans la zone pastorale, par une bonne couverture herbacée (sud de Tchir Tabaraden et Tchirozérine, centre de Gouré) et des points d'eau bien remplis. En général, les perspectives alimentaires pour le bétail sont bonnes cette année. Les pâturages et les points d'eau sont abondants. Les résidus de récoltes importants cette année viendront renforcer les disponibilités fourragères.

2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les récoltes prévisionnelles sont évaluées à 3 041 900 tonnes de céréales réparties ainsi qu'il suit :

Céréale	Production (T)
-mil	2 440 900
-sorgho	533 300
-maïs	6 900
-riz	53 500
-blé	7 300
TOTAL	3 041 900

Cette production est nettement supérieure (+77%) à celle de la campagne 1997/98 et à la moyenne des cinq dernières années (2 063 000 tonnes). La production par habitant sera de 310 kg. Elle sera supérieure de 72% à celle de 1997/98 et de 36% à la moyenne des cinq dernières années. La production nette disponible qui se dégage est de 2 574 900 tonnes.

2.7.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités alimentaires avant importation se chiffrent à 2 600 100 tonnes contre 2 591 400 tonnes de besoins, ce qui laisse entrevoir un léger excédent brut de 8 700 tonnes de céréales. Cet excédent brut global comprend des déficits bruts de 61 500 tonnes de riz et 17 000 tonnes de blé et un excédent brut de 87 200 tonnes de céréales sèches. Ces données figurent sur le bilan céréalier en annexe 10.

Le programme des importations prévoit une entrée de 204 100 tonnes de céréales composées de 104 300 tonnes de céréales sèches (essentiellement du maïs) dont 4 300 tonnes d'aide alimentaire, 14 800 tonnes de blé dont 4 800 tonnes d'aide alimentaire et 85 000 tonnes de riz comprenant 5 000 tonnes d'aide alimentaire.

La réalisation complète de ce programme permettra de résorber le déficit brut en riz mais les besoins en blé ne seront pas totalement couverts. Globalement, il se dégagera un excédent net de 212 800 tonnes comprenant des excédents nets en céréales sèches (191 500 tonnes) et en riz (23 500 tonnes) et un léger déficit en blé (2 200 tonnes).

La situation alimentaire du pays devrait être bonne cette année. Les prix des céréales ont amorcé, à partir de septembre, une baisse importante par rapport à leur niveau d'août. Selon le SIM, le prix du mil se situait déjà en dessous de 100 FCFA/kg début octobre sur plusieurs marchés ruraux. La baisse pourrait se poursuivre d'avantage au cours des mois à venir avec la généralisation des récoltes. Cette évolution présage d'une situation alimentaire meilleure dans le pays et d'une réduction sensible du nombre de personnes vulnérables cette année.

Toutefois, certaines régions (cf. annexe 1) méritent d'être suivies de près malgré les améliorations sensibles de leur production. Il s'agit en particulier des régions à déficit structurel comme celles de Ouallam, Filingué et du nord du pays. Par ailleurs, les récoltes dans certaines localités du centre et du nord du département de Zinder pourraient être moins bonnes que sur le reste du pays et entraîner une situation d'insécurité alimentaire dans ces localités. Enfin, dans les villes, l'insécurité alimentaire pourrait continuer de sévir parmi les populations déjà reconnues vulnérables en particulier celles faisant partie du groupe des victimes des dégâts causés par les pluies d'août et septembre. Ces populations, sans logis actuellement pourraient avoir besoin d'assistance pour se nourrir et se loger.

2.8 SENEGAL

2.8.1 Déroulement de la campagne 1998/99

La saison des pluies 1998 a été caractérisée par un retard important dans toutes les zones agro-écologiques du pays. Dans les zones sud et est du pays, les premières pluies utiles, souvent enregistrées au mois de mai, n'ont commencé qu'à partir du 16 juin dans les régions de Kolda, Ziguinchor et dans les départements de Tambacounda et de Kédougou. Elles ont été relevées à partir du 21 juin dans les localités de Simenti, Koungheul et Nioro.

C'est à partir de la première décade d'août que l'installation de l'hivernage s'est généralisée dans le reste du pays, notamment dans les localités de Fatick, M'Bour, Bambey, Dakar, Louga et Saint-Louis. Si dans la zone nord (départements de Dagana, Podor et Louga), ces démarrages tardifs ont été dans les normes climatiques depuis l'avènement de la sécheresse des années 70, dans les régions de Thiès, Diourbel et surtout de Fatick par contre, ce retard a été tout à fait exceptionnel et compromettant pour le bouclage des cycles des variétés de céréales utilisées. L'installation de l'hivernage a été cependant suivi par des pluies régulières et bien réparties dans le temps et dans l'espace, contrairement à l'année dernière.

Cette bonne pluviosité, s'est maintenue pendant tout le mois de septembre. La répartition des précipitations dans le temps a été satisfaisante. On a néanmoins remarqué une accalmie pendant la troisième décade de septembre dans beaucoup de localités du centre et du nord du pays. Globalement, cet arrêt des pluies peut être considérée comme brusque dans ces zones, malgré quelques pluies sporadiques enregistrées en octobre.

Au 20 octobre, les cumuls pluviométriques saisonniers varient de 231,9 mm (Louga) à 486,5 mm (Linguère) au nord et de 649,5 mm (Tambacounda) à 1262,9 mm (Ziguinchor) au sud du pays. Comparée à la situation pluviométrique de l'année dernière, celle de 1998 est globalement normale à excédentaire. Il en est de même, si l'on compare la situation pluviométrique de cette année par rapport à celle de la normale 1961-1990.

Sur le plan agricole, les premiers semis en sec de mil et sorgho ont eu lieu dès fin mai début juin sur près de 10 % des superficies habituellement cultivées. C'est seulement à partir du de mi-juin que les activités agricoles en humide ont pu commencer dans les régions de Kolda, de Ziguinchor et un peu plus tard pour les zones de Simenti, Kounghoul et Nioro. Comparé à la normale 1961-1990, le démarrage de la campagne 1998 a été partout tardif sauf à Podor (nord), Nioro et Kounghoul (centre-sud), Tambacounda (est) et Oussouye (sud). Le retard a été très accentué dans le nord et le centre nord du pays où la saison ne s'est installée qu'à partir de la 3ème décade de juillet. C'est seulement à partir de cette décade que les semis se sont généralisés et ce jusqu'à la fin de la première décade du mois d'août. L'abondance et la régularité des précipitations en août et début septembre ont permis un bon développement des cultures, en particulier le mil, le sorgho et le niébé dans toutes les zones agro-écologiques.

A la fin de la 3ème décade du mois de septembre aucun cas de sécheresse marquée n'a été relevé et tous les premiers semis ont pratiquement bouclé leur cycle. Les récoltes étaient en cours dans toutes les régions concernées pour le mil, le sorgho, le maïs, le niébé et l'arachide en octobre. Toutefois, pour les semis tardifs (août), des pluies dans la première quinzaine d'octobre étaient nécessaires pour leur permettre de terminer leur cycle d'une façon satisfaisante principalement pour le sorgho et le riz dans le sud et l'est, pour le mil et le sorgho dans le centre-sud, le centre-nord et le nord (départements de Louga et de Kébémér).

La situation phytosanitaire a été marquée par des dégâts causés par les parasites, relativement faibles du fait surtout de leur apparition tardive car il n'y a pas eu de pause pluviométrique favorable à leur pullulation pendant les phases sensibles du développement des cultures.

Sur le plan hydrologique, l'évolution de la crue sur les grands cours d'eau du pays a été satisfaisante à l'exception de la station de Kolda sur le fleuve Casamance.

La situation pastorale a été affectée par l'arrivée tardive des pluies ce qui n'a pas favorisé la pousse du couvert végétal en début de campagne. C'est seulement à partir de la 3ème décade du mois de juillet que la situation s'est améliorée. Des cas de mortalité pour malnutrition ont été enregistrés, de même qu'un retard dans la remontée du bétail vers le nord. Par la suite, la bonne pluviométrie des mois d'août et de septembre a permis un bon développement des pâturages et le remplissage adéquat des points d'eau de surface.

2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières⁷

Les prévisions de production sont de 1 007 500 tonnes. Ce niveau de production est supérieur de 23% à celui de la dernière campagne et de 1% à la production moyenne sur la période 1993-1997. La production par habitant (109 kg) est, quant à elle supérieure de 20% à celle de 1997/98 et inférieure de 7% à la moyenne de 1993-1997.

Les prévisions par spéculation sont les suivantes :

Céréale	Production(T)
-mil	557 100
-sorgho	184 500
-maïs	83 300
-riz	180 500
-fonio	2 100
TOTAL	1 007 500

La production nette disponible qui se dégage est de 810 400 tonnes.

⁷ Sur les 30 départements administratifs concernés par l'enquête agricole, les données pour les prévisions de récoltes ont été disponibles pour 25 départements. Pour les 5 autres, des estimations ont été faites pour dégager la production nationale

2.8.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités internes comprenant la production nationale nette et les stocks sont évaluées à 990 900 tonnes et couvrent seulement 53 % des besoins estimés à 1 867 300 tonnes. Le déficit brut avant importation est de 876 400 tonnes comprenant 230 000 tonnes de céréales sèches, 230 000 tonnes de blé et 413 400 tonnes de riz.

Le programme d'importation portera sur un volume de 765 500 tonnes dont 30 000 tonnes de céréales sèches, 505 500 tonnes de riz et 230 000 tonnes de blé. Malgré ces importations, il subsistera un déficit de 110 900 tonnes de céréales comme le montre le bilan en annexe 11.

L'allure de la pluviométrie (retard, forte intensité, bonne répartition spatio-temporelle et arrêt brusque) a eu pour conséquence des résultats moyens pour la campagne agricole 1998/99, mais supérieurs à ceux de la précédente campagne. La situation alimentaire s'améliorera, mais les besoins alimentaires de la population ne seront pas toujours couverts; d'où la nécessité de prendre des dispositions correctives.

Ainsi, la situation alimentaire au Sénégal risque d'être très contrastée cette année tant sur le plan national que régional et même à des niveaux très localisés comme les villages. En plus des zones nord, traditionnellement déficitaires, plusieurs zones agricoles (cf. annexe 1), pourraient en effet connaître une situation alimentaire précaire à cause des mauvaises productions enregistrées.

2.9 TCHAD

2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99

La saison pluvieuse a connu deux (2) événements différents mais qui ont eu des effets identiques sur la production agricole.

En effet, après les premières pluies sporadiques d'avril et de la première décade de Mai, deux (2) périodes marquées par l'irrégularité et l'insuffisance des pluies ont été observées. La première se situe à la deuxième décade de mai et la seconde, plus longue, s'étend de la fin de la première décade de juin à la fin de la première décade de juillet. A l'exception de quelques stations, les quantités des pluies enregistrées pendant les deux (2) dernières décades de juin ont été inférieures à celles de 1997 et aux moyennes 1961-90. Le déficit pluviométrique par rapport à la normale, observé notamment pendant la deuxième décade, a varié entre -2,6% et -72% suivant les stations.

Le second événement fut l'abondance des pluies et leur assez bonne répartition dans l'espace pendant une période allant de la deuxième décade de juillet à la fin du mois de septembre. Par rapport à 1997 et à la normale, des excédents mensuels supérieurs à +100% ont été observés sur plusieurs stations en août et septembre. Toutefois, il faut signaler qu'en zone soudanienne les plus fortes précipitations ont été enregistrées en Août ou en septembre et ont provoqué des inondations importantes et perturbé le calendrier cultural. En zone sahélienne cette abondance d'eau, bien qu'ayant entraîné quelques inondations, a été bénéfique pour les cultures.

La situation hydrologique a été caractérisée dès le mois de mai par de faibles débits enregistrés sur le Chari à la station de N'Djaména TP. C'est à partir de la première décade d'août que des ondes de crue significatives et régulières ont commencé à se manifester. Cette tendance s'est maintenue jusqu'à la fin du mois de septembre et s'est traduite par des inondations dans plusieurs localités du Mayo-Kebbi, de la Tandjilé, du Moyen-chari et des deux (2) Logone en zone soudanienne, du Guéra, du Salamat et du Batha en zone sahélienne. Pendant cette période, les hauteurs d'eau relevées sur le Chari à N'Djaména TP ont été supérieures à celles observées en 1997 à la même période. L'analyse de la courbe de crue du Chari à N'Djaména TP à la date du 30/09/98 révèle que la crue 1998 est comparable à celle de 1988 mais reste inférieure à celle de 1961.

Dans la zone soudanienne les semis des céréales ont commencé dans certaines localités dans la troisième décade du mois de mai notamment à Gounou-gaya, Békao, Fianga et Léré et, dans les zones soudano-sahélienne et saharienne, à Bokoro et Ba-illi. Mais d'une façon générale, ce démarrage est tardif comparé à la campagne 1997. Les cultures ont subi les effets du retard et du démarrage hésitant de la campagne surtout dans sa composante pluviométrique. Par la suite, les cultures se sont développées dans de bonnes conditions.

La situation phytosanitaire a été calme jusqu'en octobre. Cependant cette accalmie relative ne devrait pas entraîner un relâchement de la surveillance. L'on devra rester attentif aux activités du criquet migrateur et celles des oiseaux granivores en fin d'hivernage et durant toute la campagne de décrue.

Sur le plan pastoral, il n'y a eu pas d'épidémie déclarée, mais des cas de charbon ont été signalés dans la zone soudanienne. Les pâturages sont abondants notamment dans le Sahel et la descente du bétail vers le sud n'avait pas encore commencé à la fin de la 2^{ème} décade d'octobre. La bonne pluviométrie a permis également un remplissage satisfaisant des points d'eau de surface.

2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières⁸

La production brute céréalière prévisionnelle est estimée à 1 277 400 tonnes réparties comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	365 600
-sorgho	514 000
-berbéré	123 000
-maïs	172 700
-riz	100 200
-fonio	700
-blé	1 200
TOTAL	1 277 400

Elle est supérieure de 30 % à celle de la campagne précédente et de 40% à la moyenne des cinq dernières années.

La production prévisionnelle par habitant (177 kg) sera en hausse de 27% par rapport à celle de la campagne 1997/98 et de 28% à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 1 045 700 tonnes.

⁸ L'enquête agricole n'ayant pu être conduite faute de moyens financiers, les productions ont été estimées avec l'appui des missions CILSS/FAO

2.9.3 Perspectives alimentaires

Avant importation, les disponibilités céréalières se chiffrent à 1 054 200 tonnes pour des besoins évalués à 1 206 000 tonnes. Le Tchad accusera donc cette année un déficit brut de 151 800 tonnes comprenant des déficits par produit de 79 800 tonnes de céréales sèches et 53 800 tonnes de blé et 18 200 tonnes de riz.

Le programme d'importation prévoit un volume global de 64 100 tonnes de céréales dont 4 100 tonnes sont de l'aide alimentaire. Comme l'indique les données du bilan céréalier en annexe 12, ces importations sont insuffisantes pour combler le déficit brut dégagé. Elles comprennent 50 000 tonnes de blé, 10 000 tonnes de riz à acheter et 4 100 tonnes d'aide alimentaire de céréales sèches.

Un déficit net prévisionnel de 87 00 tonnes essentiellement dû au déficit en céréales sèches, serait observé.

Malgré ce déficit net, la situation alimentaire 98/99 s'annonce globalement meilleure que celle de l'an dernier aussi bien dans la zone sahélienne qui est traditionnellement la plus vulnérable à l'insécurité alimentaire que dans la zone soudanienne qui a particulièrement souffert de difficultés alimentaires en 1998. Les bonnes récoltes en perspective devraient permettre de désamorcer la vive tension qui a prévalu toute l'année sur le marché céréalier. Cependant, ces résultats globalement satisfaisants n'excluent pas des déficits localisés (cf annexe 1), surtout dans la zone sud où certaines sous-préfectures ont été affectées par une combinaison de situations difficiles ayant négativement affecté les productions agricoles. Des mesures doivent être envisagées afin de :

- assurer un approvisionnement régulier des régions vulnérables,
- développer des cultures de contre-saison pouvant contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire globale.
- organiser une commercialisation adéquate des produits agricoles.
- concrétiser la mise en place d'un stock national de sécurité alimentaire.

ANNEXES

ANNEXE : 1

CAMPAGNE 1998/99 : PREVISION DES PRODUCTIONS CEREALIERES DANS LES PAYS DU CILSS **COMPARAISON AVEC LES PRODUCTIONS DES CAMPAGNES 1997/98 ET DE LA MOYENNE 1993-97.**

Pays	PRODUCTION BRUTE (X 1 000 tonnes)					LOCALISATION POPULATIONS VULNERABLES	
	Prévision 1998/99	Campagne 1997/98	Moyenne 1993-1997	Ecart (%) P98/P97	Ecart (%) P98/P93-97	Zones à déficit conjoncturel	Zones à déficit structurel
Burkina Faso	2,387.8	2,013.6	2,370.5	19%	1%	Ouhrienga, Boulikienlé, Boulgou, Kourtienga, Sanguié et Bazéga.	Nahouri, Kadiogo, Yatenga, Bam, Passoré, Namentenga, Sanmatenga, Soum, Oudalan, Séno.
Cap Vert	3.4	4.9	5.9	-31%	-42%	-	Tout le pays
Gambie	121.0	114.2	104.4	6%	16%	Lower and Upper Nutri dans la NBD, Kiang West and Central dans la LRD et Fons dans WD. Tout le pays notamment régions de Bissau, Bionbo Bafata et Gabu.	-
Guinée Bissau	-	145.4	172.7	-	-	-	-
Mali	2,524.1	2,137.6	2,246.2	18%	12%	Nord-ouest de la région de Kayes, nord de la région de Ségou, nord-ouest région Mopti. Hodh Charqui, Hodh Gharbi, Assaba, Guidimakha, Tagant, Brakna, Gorgol, Tarza et zones péri-urbaines de la zone pastorale.	Tombouctou, Gao, Kidal. Bandiagara (région de Mopti) Tiris-zemour, Adrar(Aoulef), Inchari et zones péri-urbaines de Nouakchott et Nouadhibou.
Mauritanie	163.5	152.2	171.1	7%	-4%	-	-
Niger	3,041.9	1,721.3	2,063.1	77%	47%	Arrondissements de Illéla, Madaoua, Bouza, Doutchi, Boboye, Dosso, Konni, Matameye et Mirriah. Départements de Louga, Tivavouane et M'Baké, Régions de Fatck, Ziguinchor et Thies. Tandjié, Maya-Kebbi, Logone oriental, Logone occidental et Moyen-chari.	Nord dépt. Tillabéry, Tahoua, Maradi Zinder et tout dépt. Diffa et Agadéz Saint-Louis-Louga
Sénégal	1,007.5	818.3	996.9	23%	1%	-	Kanem, Batha, Nord Chari-Baguirmi, Nord Bahré.
Tchad	1,277.4	985.8	912.7	30%	40%	-	-
CILSS	10,526.6	8,093.3	9,043.4	30%	16%	-	-

Source: CILSS/DIAPER.

ANNEXE : 2

PRODUCTION CEREALIERE PREVISIONNELLE PAR HABITANT DE LA CAMPAGNE 1998/99
COMPARAISON SUR LES CINQ DERNIERES ANNEES

Pays	PRODUCTION PAR HABITANT (kg)						Prévision Campagne 1998/99	Ecart (%) P98/P97	Ecart (%) P98/moy.
	Campagne 1993/94	Campagne 1994/95	Campagne 1995/96	Campagne 1996/97	Campagne 1997/98	Moyenne 1993-1997			
Burkina Faso	262	249	224	235	186	231	219	18%	-5%
Cap Vert	32	8	20	3	12	15	8	-32%	-48%
Gambie	99	85	93	95	89	92	91	2%	-2%
Guinée Bissau	176	182	187	135	131	162	-	-	-
Mali	256	276	241	240	227	248	252	11%	2%
Mauritanie	75	90	94	50	61	74	64	4%	-14%
Niger	210	277	232	243	180	229	310	72%	36%
Sénégal	134	116	127	117	91	117	109	20%	-7%
Tchad	103	187	135	127	140	138	177	27%	28%
CILSS	191	213	188	185	158	187	200	26%	7%

Source: CILSS/DIAPER.

PRODUIT: CEREALES
Unités: tonnes.

ANNEXE: 3 BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.

POSTES	PAYS	BURKINA FASO	CAP-VERT	GAMBIE	GUINEE BISSAU(1)	MALI	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	CISS
Population au 30/04/99(habitants)		10 913 000	428 000	1 336 000		10 006 000	2 568 000	9 798 000	9 234 000	7 233 000	51 516 000
I. DISPONIBILITES		2 035 700	19 500	107 200	-	2 126 300	170 500	2 600 100	990 900	1 054 200	9 104 400
Production											
Production brute		2 387 800	3 400	121 000		2 524 100	163 500	3 041 900	1 007 500	1 277 400	10 526 600
Production disponible		1 995 700	2 900	95 900		1 987 900	118 700	2 574 900	810 400	1 045 700	8 632 100
Stocks initiaux		40 000	16 600	11 300	-	138 400	51 800	25 200	180 500	8 500	472 300
Paysans		-	-	5 000	-	107 000	9 000	-	40 000	-	161 000
autres		40 000	16 600	6 300		31 400	42 800	25 200	140 500	8 500	311 300
II. BESOINS		2 125 900	110 400	238 800	-	2 210 200	527 300	2 591 400	1 867 300	1 206 000	10 877 300
Norme de consommation (kg/hab/an).		190	206	175		204	176	(2)	185	159	-
Consommation humaine totale		2 073 500	88 200	233 800		2 039 300	452 000	2 351 400	1 708 300	1 178 000	10 124 500
Stocks finaux		52 400	22 200	5 000	-	170 900	75 300	240 000	159 000	28 000	752 800
Paysans		-	-	2 000	-	115 500	9 000	200 000	60 000	20 000	406 500
Autres		52 400	22 200	3 000		55 400	66 300	40 000	99 000	8 000	346 300
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.		-90 200	-90 900	-131 600		-83 900	-356 800	8 700	-876 400	-151 800	-1772 900
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT (3)											
importations commerciales prévues		191 600	40 500	111 900	-	29 800	270 900	204 100	765 500	64 100	1 766 900
aides prévues		163 900	-	134 000		80 000	261 400	190 000	760 000	60 000	1 649 300
exportations prévues		27 700	40 500	11 400		4 800	9 500	14 100	5 500	4 100	117 600
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.		101 400	-50 400	-19 700		-54 100	-85 900	212 800	-110 900	-87 700	-6 000

Source: DIAPER/CENTRE AGRHYMET. Niamey, NIGER.

(1) Les prévisions pour la Guinée Bissau ne sont pas disponibles pour cause d'insécurité.

(2) Norme = 200 kg/hab/an pour les urbains et les nomades et 250 kg pour les ruraux sédentaires

(3) Le solde régional ne prend pas en compte les exportations qui sont supposées se faire exclusivement entre pays de la région

ANNEXE : 4**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.****PAYS: CILSS(1).**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				51,516,000
I. DISPONIBILITES	908,800	78,300	8,117,300	9,104,400
Production				
Production brute	1,242,800	17,400	9,266,400	10,526,600
Production disponible	742,300	14,800	7,875,000	8,632,100
Stocks initiaux	166,500	63,500	242,300	472,300
. Paysans	3,000	-	158,000	161,000
. autres	163,500	63,500	84,300	311,300
II. BESOINS	1,627,400	670,900	8,579,000	10,877,300
Norme de consommation (kg/hbt/an) .	-	-	-	-
Consommation humaine totale	1,501,800	603,300	8,019,400	10,124,500
Stocks finaux	125,600	67,600	559,600	752,800
. Paysans	3,000	-	403,500	406,500
. Autres	122,600	67,600	156,100	346,300
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(718,600)	(592,600)	(461,700)	(1,772,900)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT(2).	950,400	642,600	148,900	1,766,900
. importations commerciales prévues	905,900	612,600	130,800	1,649,300
. aides prévues	44,500	30,000	43,100	117,600
. exportations prévues	52,000	11,500	25,000	88,500
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	231,800	50,000	(312,800)	(6,000)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	36.1	14.0	160.5	211.0

Source : CILSS/DIAPER

(1): Sans la Guinée Bissau.

(2): Le solde régional ne prend pas en compte les exportations qui sont supposées se faire entre les pays de la région.

ANNEXE : 5**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.****PAYS : BURKINA FASO**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				10,913,000
I. DISPONIBILITES	83,000	1,400	1,951,300	2,035,700
Production				
Production brute	113,300	-	2,274,500	2,387,800
Production disponible	62,300	-	1,933,400	1,995,700
Stocks initiaux	20,700	1,400	17,900	40,000
Paysans	-	-	-	-
autres	20,700	1,400	17,900	40,000
II. BESOINS	154,100	30,500	1,941,300	2,125,900
Norme de consommation (kg/hbt/an).	12.5	2.5	175.1	190
Consommation humaine totale	136,400	27,300	1,909,800	2,073,500
Stocks finaux	17,700	3,200	31,500	52,400
Paysans	-	-	-	-
Autres	17,700	3,200	31,500	52,400
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(71,100)	(29,100)	10,000	(90,200)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	108,000	72,400	11,200	191,600
importations commerciales prévues	97,900	65,200	800	163,900
aides prévues	10,100	7,200	10,400	27,700
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	36,900	43,300	21,200	101,400
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	17.5	6.8	179.8	204.1

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 6**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.****PAYS:CAP-VERT**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				428,000
I. DISPONIBILITES	1,000	1,500	17,000	19,500
Production				
Production brute	-	-	3,400	3,400
Production disponible	-	-	2,900	2,900
Stocks initiaux	1,000	1,500	14,100	16,600
Paysans	-	-	-	-
autres	1,000	1,500	14,100	16,600
II. BESOINS	21,000	23,500	65,900	110,400
Norme de consommation (kg/hbt/an).	39.0	44.0	123.0	206
Consommation humaine totale	16,700	18,800	52,700	88,200
Stocks finaux	4,300	4,700	13,200	22,200
Paysans	-	-	-	-
Autres	4,300	4,700	13,200	22,200
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(20,000)	(22,000)	(48,900)	(90,900)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	8,400	15,000	17,100	40,500
importations commerciales prévues	-	-	-	-
aides prévues	8,400	15,000	17,100	40,500
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	(11,600)	(7,000)	(31,800)	(50,400)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	22.0	38.6	79.7	140.2

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 7**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.****PAYS: GAMBIE**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGH MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				1,336,000
I. DISPONIBILITES	23,300	-	83,900	107,200
Production				
Production brute	26,300	-	94,700	121,000
Production disponible	17,000	-	78,900	95,900
Stocks initiaux	6,300	-	5,000	11,300
Paysans	-	-	5,000	5,000
autres	6,300	-	-	6,300
II. BESOINS	92,700	26,400	119,700	238,800
Norme de consommation (kg/hbt/an)	67	20	88	175
Consommation humaine totale	89,700	26,400	117,700	233,800
Stocks finaux	3,000	-	2,000	5,000
Paysans	-	-	2,000	2,000
Autres	3,000	-	-	3,000
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(69,400)	(26,400)	(35,800)	(131,600)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	75,000	34,500	2,400	111,900
importations commerciales prévues	88,000	46,000	-	134,000
aides prévues	9,000	-	2,400	11,400
exportations prévues	22,000	11,500	-	33,500
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	5,600	8,100	(33,400)	(19,700)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	73.6	25.8	64.6	164.0

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 8**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.****PAYS: MALI**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				10,006,000
I. <u>DISPONIBILITES</u>	429,100	15,000	1,682,200	2,126,300
Production				
Production brute	688,100	8,800	1,827,200	2,524,100
Production disponible	427,300	7,500	1,553,100	1,987,900
Stocks initiaux	1,800	7,500	129,100	138,400
. Paysans	-	-	107,000	107,000
. autres	1,800	7,500	22,100	31,400
II. <u>BESOINS</u>	417,700	49,400	1,743,100	2,210,200
Norme de consommation (kg/hbt/an).	41.0	4.00	159.00	204
Consommation humaine totale	407,400	41,500	1,590,400	2,039,300
Stocks finaux	10,300	7,900	152,700	170,900
. Paysans	-	-	115,500	115,500
. Autres	10,300	7,900	37,200	55,400
III. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</u>	11,400	(34,400)	(60,900)	(83,900)
IV. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT.</u>	-	50,000	(20,200)	29,800
. importations commerciales prévues	30,000	50,000	-	80,000
. aides prévues	-	-	4,800	4,800
. exportations prévues	30,000	-	25,000	55,000
V. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</u>	11,400	15,600	(81,100)	(54,100)
VI. <u>DISPONIBLE APPARENT/HBT</u> (kg)	42.88	6.50	166.10	215.48

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 9**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.****PAYS: MAURITANIE**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				2,568,000
I. DISPONIBILITES	62,100	32,200	76,200	170,500
Production				
Production brute	80,900	-	82,600	163,500
Production disponible	48,500	-	70,200	118,700
Stocks initiaux	13,600	32,200	6,000	51,800
Paysans	3,000	-	6,000	9,000
autres	10,600	32,200		42,800
II. BESOINS	138,500	209,100	179,700	527,300
Norme de consommation (kg/hbt/an).	46.0	71.0	59.0	176
Consommation humaine totale	118,200	182,300	151,500	452,000
Stocks finaux	20,300	26,800	28,200	75,300
Paysans	3,000	-	6,000	9,000
Autres	17,300	26,800	22,200	66,300
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(76,400)	(176,900)	(103,500)	(356,800)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	106,500	164,400	-	270,900
importations commerciales prévues	100,000	161,400	-	261,400
aides prévues	6,500	3,000	-	9,500
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	30,100	(12,500)	(103,500)	(85,900)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	65.7	76.6	29.7	171.9

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.

PAYS: NIGER

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				9,798,000
I. DISPONIBILITES	37,300	7,100	2,555,700	2,600,100
Production				
Production brute	53,500	7,300	2,981,100	3,041,900
Production disponible	34,700	6,200	2,534,000	2,574,900
Stocks initiaux	2,600	900	21,700	25,200
Paysans	-	-	-	-
autres	2,600	900	21,700	25,200
II. BESOINS	98,800	24,100	2,468,500	2,591,400
Norme de consommation (kg/hbt/an) (1)	10.08	2.46	-	-
Consommation humaine totale	98,800	24,100	2,228,500	2,351,400
Stocks finaux	-	-	240,000	240,000
Paysans	-	-	200,000	200,000
Autres	-	-	40,000	40,000
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(61,500)	(17,000)	87,200	8,700
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	85,000	14,800	104,300	204,100
importations commerciales prévues	80,000	10,000	100,000	190,000
aides prévues	5,000	4,800	4,300	14,100
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	23,500	(2,200)	191,500	212,800
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	12.5	2.2	271.5	286.2

(1) : Besoins estimés sur la base de 200 kg pour les populations nomade et urbaines (1.964.000 hbt) et de 250 kg pour les sédentaires ruraux (7.834.000 hbt)

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.

PAYS: SENEGAL

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				9,234,000
I. DISPONIBILITES	227,400	18,500	745,000	990,900
Production				
Production brute	180,500	-	827,000	1,007,500
Production disponible	107,400	-	703,000	810,400
Stocks initiaux	120,000	18,500	42,000	180,500
Paysans	-	-	40,000	40,000
autres	120,000	18,500	2,000	140,500
II. BESOINS*	640,800	251,500	975,000	1,867,300
Norme de consommation (kg/hbt/an).	62	25	99	185
Consommation humaine totale	570,800	226,500	911,000	1,708,300
Stocks finaux	70,000	25,000	64,000	159,000
Paysans	-	-	60,000	60,000
Autres	70,000	25,000	4,000	99,000
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(413,400)	(233,000)	(230,000)	(876,400)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	505,500	230,000	30,000	765,500
importations commerciales prévues	500,000	230,000	30,000	760,000
aides prévues	5,500	-	-	5,500
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	92,100	(3,000)	(200,000)	(110,900)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	79.4	26.9	83.9	190.2

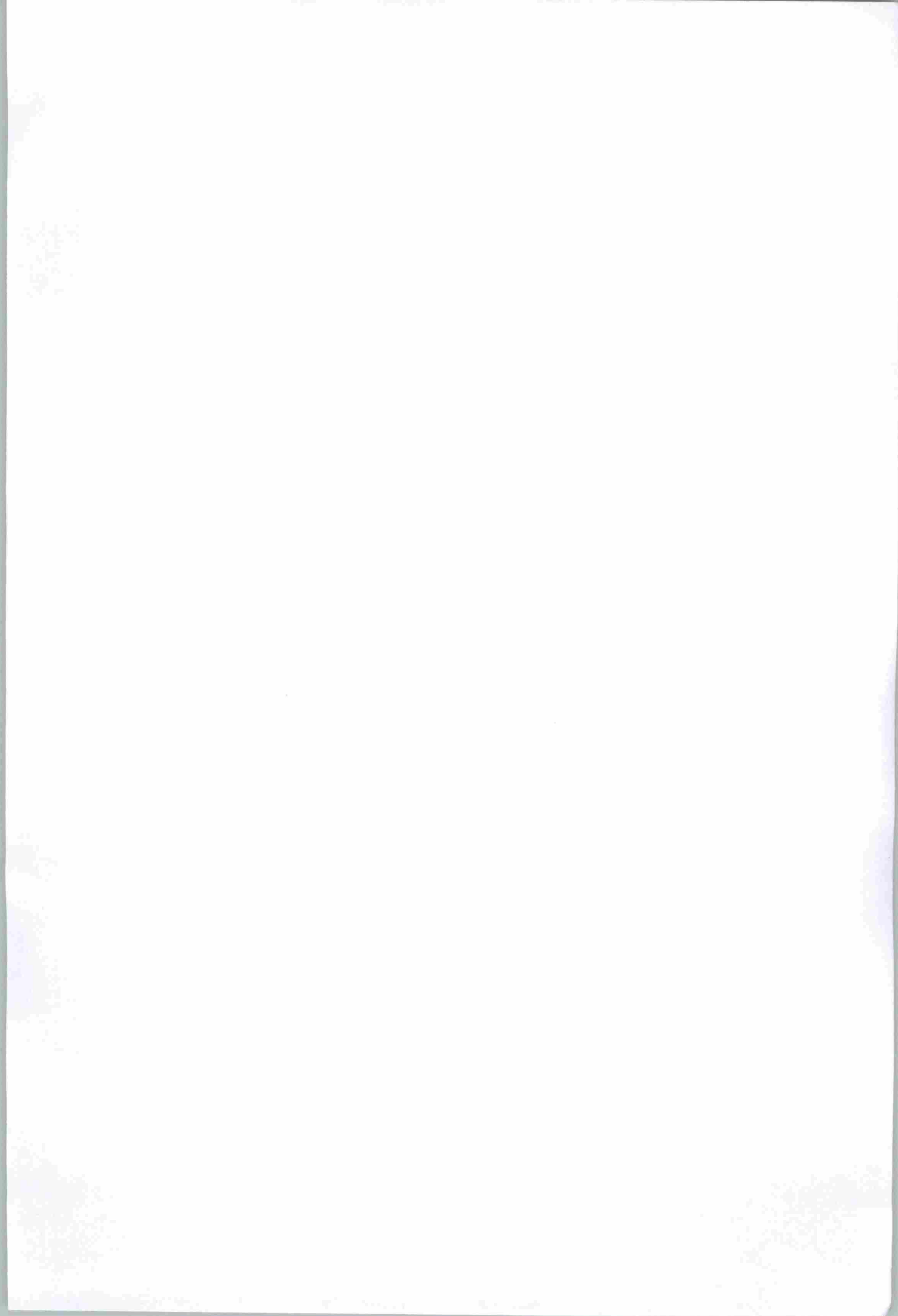
Source : CILSS/DIAPER

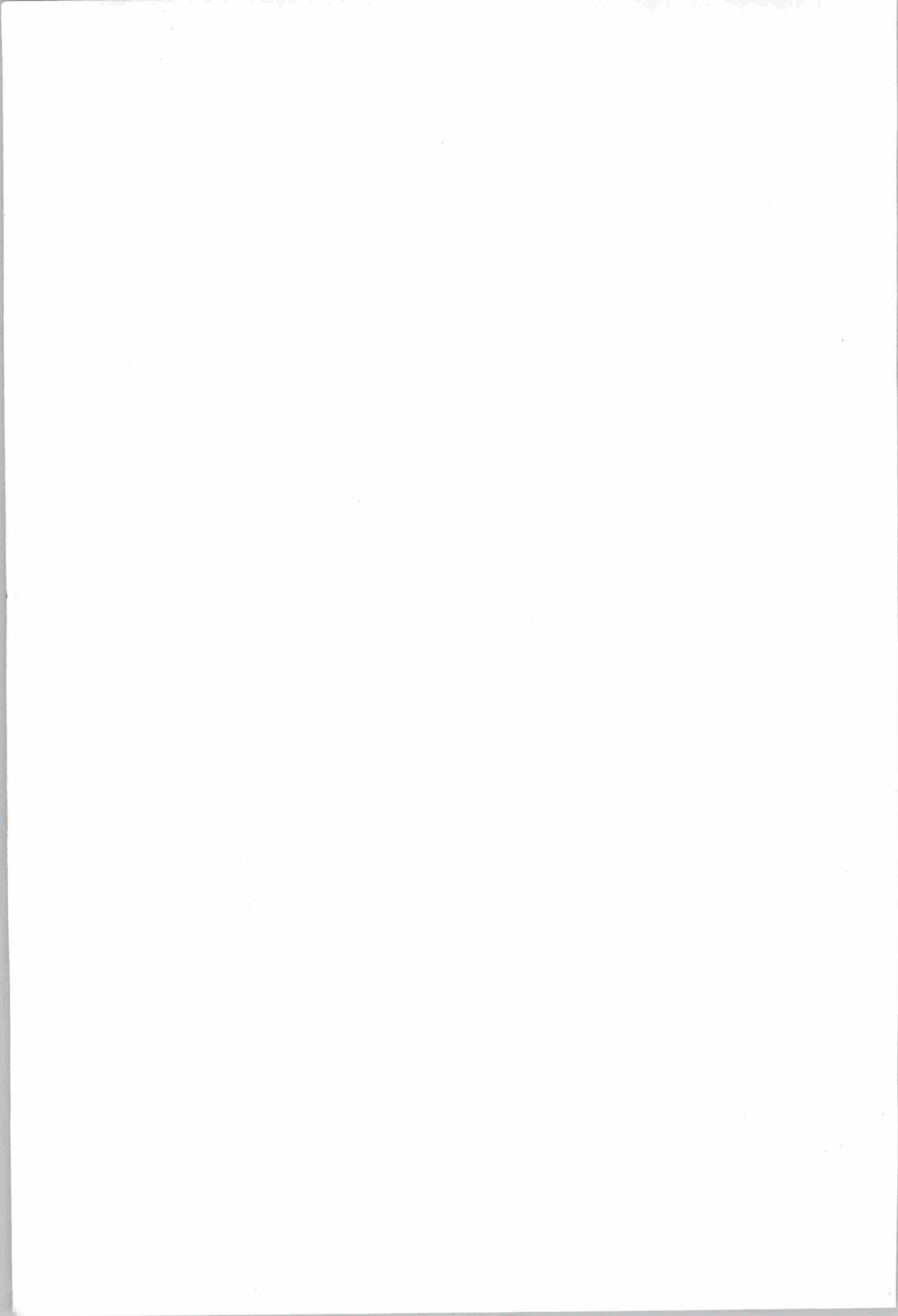
ANNEXE : 12**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1998/99.****PAYS: TCHAD**

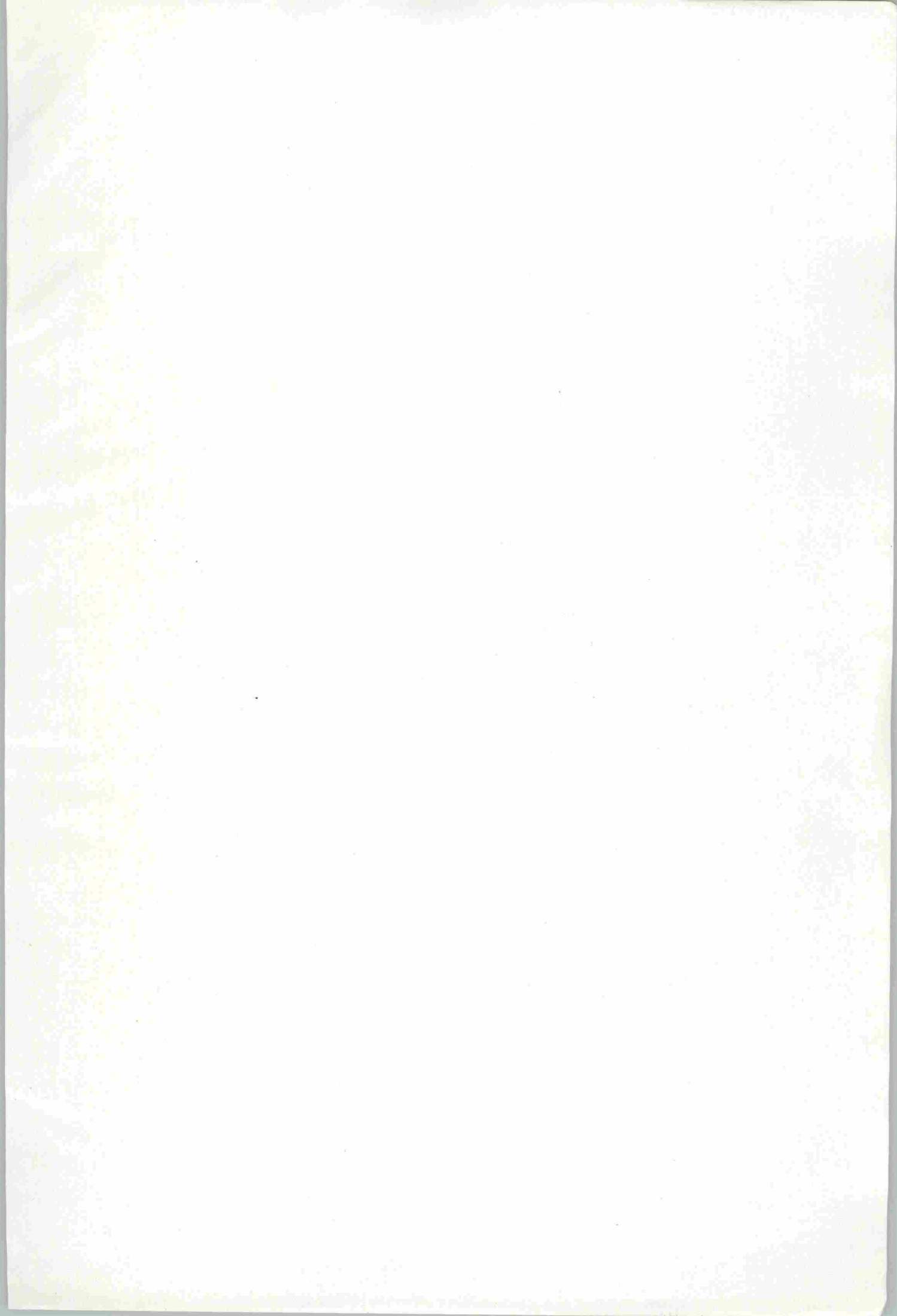
Unité: tonne.

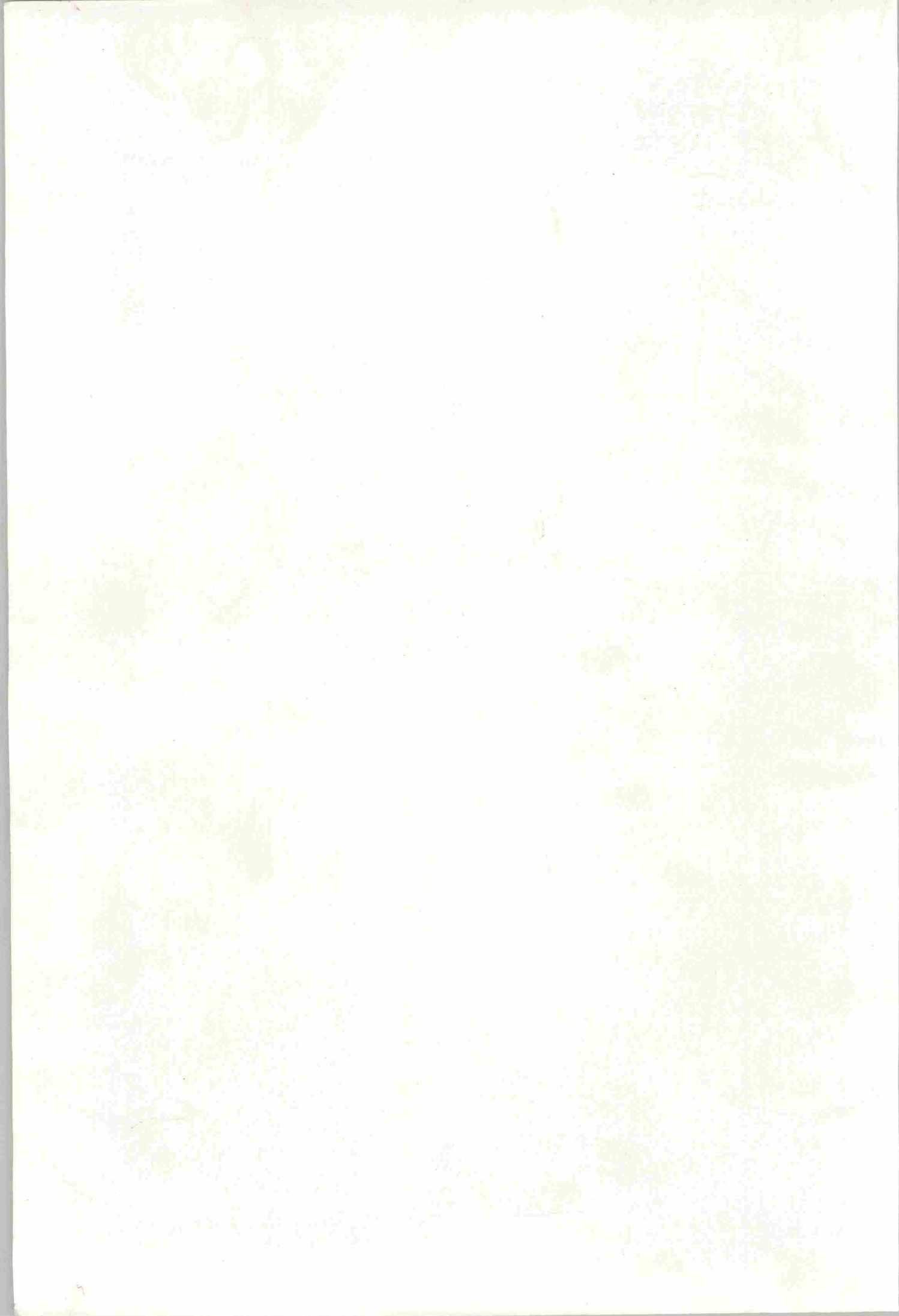
POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/99				7,233,000
I. <u>DISPONIBILITES</u>	45,600	2,600	1,006,000	1,054,200
Production				
Production brute	100,200	1,300	1,175,900	1,277,400
Production disponible	45,100	1,100	999,500	1,045,700
Stocks initiaux	500	1,500	6,500	8,500
. Paysans	-	-	-	-
. autres	500	1,500	6,500	8,500
II. <u>BESOINS</u>	63,800	56,400	1,085,800	1,206,000
Norme de consommation (kg/hbt/an).	9	8	142	159
Consommation humaine totale	63,800	56,400	1,057,800	1,178,000
Stocks finaux	-	-	28,000	28,000
. Paysans	-	-	20,000	20,000
. Autres	-	-	8,000	8,000
III. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</u>	(18,200)	(53,800)	(79,800)	(151,800)
IV. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT.</u>	10,000	50,000	4,100	64,100
. importations commerciales prévues	10,000	50,000	-	60,000
. aides prévues	-	-	4,100	4,100
. exportations prévues	-	-	-	-
V. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</u>	(8,200)	(3,800)	(75,700)	(87,700)
VI. <u>DISPONIBLE APPARENT/HBT</u>				
(kg)	7.7	7.3	139.7	154.6

Source : CILSS/DIAPER









3231



Ministère de l'Éducation
1971



1971-1972
1971-1972

Le présent document est
la propriété de l'État.
Il ne doit pas être
répété ou copié.

INTRODUCTION

EXERCICE 1988-89
DES PAYS DE CESS
SITUATION ALIMENTAIRE CÉRÉALIÈRE PRÉVISIONNELLE

1988-1989

Document de travail
à l'usage des membres du Comité
de l'Organisation mondiale
de l'alimentation